

évaluation du potentiel
d'un programme d'interprétation
dans les îles de Contrecoeur

danielle rheault, directrice : biologiste

marie-france delagrave : biologie

martine goullet : architecture

roch nadeau : technicien forestier

OH
77
R4
I43
E93
1981

TABLE DES MATIERES

• Préface.....	page 1
• Mandat du projet.....	page 3
- mandat du Service Canadien de la Faune.....	page 3
• Description de l'archipel.....	page 5
- histoire de Contrecoeur.....	page 5
- situation et appartenance.....	page 7
- climat.....	page 7
- géologie.....	page 9
- eau.....	page 11
- aspect général.....	page 11
- végétation et faune.....	page 12
• Choix du site.....	page 15
- inventaire.....	page 17
• Contraintes biophysiques du site.....	page 22
- eau.....	page 22
- le sol.....	page 24
- faune.....	page 25
- végétation.....	page 26
- insectes.....	page 27
• Plan d'aménagement.....	page 29
- normes suivies au début de l'aménagement.....	page 29
- propositions d'aménagement.....	page 30

• Programme d'interprétation.....	page 40
- évaluation de la clientèle	
sondage.....	page 40
- clientèle potentielle et actuelle	
contexte régional.....	page 53
usagers présents et potentiel de l'archipel...	page 53
- potentiel interprétatif de la Grande-Ile	
résumé du bilan des visites.....	page 57
- plan d'interprétation	
objectifs de l'interprétation.....	page 64
description des thèmes à développer.....	page 65
I- influence de l'eau.....	page 65
II- milieu riverain.....	page 71
III- adaptation flore-faune et inter-	
action.....	page 76
IV- l'île, ses habitants et ses visi-	
teurs.....	page 81
V- observation et identification des	
oiseaux.....	page 85
VI- observation des colonies d'oiseaux	
sur les îles environnantes.....	page 88
VII- le fleuve, élément déterminant	
au cours de l'histoire.....	page 90
kiosque.....	page 92

activités supplémentaires.....	page 96
matériel nécessaire.....	page 98
bibliographie pertinente.....	page 99
• Organisation générale requise.....	page 101
- personnel.....	page 101
- durée d'opération.....	page 102
- transport.....	page 103
- précautions	
vandalisme.....	page 104
chasse.....	page 104
- accès au site.....	page 106
• Facilités du site.....	page 109
- accessibilité au centre d'interprétation.....	page 109
- camping.....	page 109
- hotel et motel.....	page 111
- tourisme.....	page 113
• Publicité.....	page 114
- déjà réalisée.....	page 114
- à réaliser.....	page 118
• Visite écrite.....	page 123
• Conclusion.....	page 135
• Remerciements.....	page 136
• Liste des personnes susceptibles de donner	
de l'aide au projet.....	page 137
• Bibliographie.....	page 138

TABLE DES PLANCHES

- Carte de la situation géographique.....page 8
- Tableau no. 1 : Relevé mensuel des niveaux
d'eau maxima pris à Contrecoeur.....page 23
- Modèle type de construction, suggestions.....page 38
- Résultats de l'arpentage.....page 39
- Carte de l'accès au centre.....page 110
- Photographies de l'île.....page 129
- Annexe: Résultats bruts du sondagepage 140

• PREFACE

Le projet entrepris au cours de l'été 81 se voulait avant tout être une recherche et une évaluation du potentiel pour la création d'un programme d'interprétation à la Réserve Nationale de Faune des îles de Contrecoeur.

Avant d'assumer notre rôle de naturaliste-interprète, il fallait concevoir un programme d'interprétation. Aussi, avant de pouvoir interpréter, il fallait qu'il soit possible d'exécuter ce programme dans un site aménagé et finalement, d'accéder à ce site. Tout ceci ne pouvait être réalisé pour le présent projet.

Après avoir fait une analyse du site, nous avons entrepris la planification de l'aménagement ainsi que l'élaboration du programme d'interprétation. Nous avons voulu que ces propositions s'associent étroitement avec le milieu étudié et tiennent compte de ses contraintes telles que la situation des îles, la crue des eaux et la pollution.

Certaines activités utiles à l'accomplissement du travail ont été effectuées. Une visite des différents centres d'interprétation (privé, provincial et fédéral) a permis de prendre connaissance des aménagements possibles et des différents programmes d'interprétation existant dans la province.

Une brève revue bibliographique a été dressée à partir

des documents en main dans le but de fournir une liste pertinente aux naturalistes attachés au futur centre. Un sondage a été effectué pour connaître l'intérêt de la population. A l'intention d'un éventuel aménagement de sentiers, un arpentage sommaire de la Grande Ile a été fait.

Ce travail se voulait d'abord une étude de faisabilité qui graduellement au cours du projet s'est converti en proposition de réalisation. Ces propositions, compte rendu du travail estival, se veulent un outil pour les futurs interprètes. Nous sommes conscients qu'elles comportent certaines lacunes. Mais nous laissons place à l'imagination des interprètes pour trouver des alternatives susceptibles d'améliorer ce dossier.

Consciencieusement vôtre

L'équipe du projet

• MANDAT DU PROJET

Au cours de l'été 81, le Service Canadien de la Faune a subventionné un projet dont le mandat est d'évaluer le potentiel d'un programme d'interprétation dans les îles de Contrecoeur.

Pour accomplir ce mandat il fallait répondre aux objectifs suivants:

- Conception d'un plan d'interprétation
- Planification de l'accès au site tenant compte de la contrainte du fleuve
- Conception du plan d'aménagement
- Conception du plan de publicité

Dans le but d'y répondre, des travaux furent exécutés durant la période du 18 mai au 22 août 1981 par les étudiants attachés au projet.

Mandat du Service Canadien de la Faune

L'établissement d'un programme ainsi que d'un centre d'interprétation dans la région pourrait répondre à un des mandats juridiques du Ministère de l'environnement disant que celui-ci peut "créer (sur les terres publiques) des installations ou y construire, entretenir et exploiter des ouvrages servant aux recherches et à la diffusion des connaissances sur la faune

ainsi qu'à sa conservation." (Foley J.P. 1968)

De plus, la mise en oeuvre d'un tel programme répond à l'objectif général du SCF: " de promouvoir et créer des occasions pour favoriser la sensibilisation, la jouissance, la compréhension et l'appréciation du patrimoine faunique canadien et de son environnement." (Foley J.P. 1968)

Il correspond également aux politiques du SCF de:

" devoir interpréter au public, les grandes régions fauniques du Canada, comme celle entre autres du fleuve Saint-Laurent, dans leur état présent telles qu'influencées par l'homme , sous l'angle de l'écologie de la faune;" (Foley J.P. 1968)

" devoir interpréter au bénéfice du public, des populations animales spécifiques et leurs habitats, notamment dans les réserves nationales de faune et sur d'autres territoires remarquables du point de vue de la faune;" (Foley J.P. 1968)

" devoir encourager et aider d'autres organisations et particuliers à s'intéresser activement à l'interprétation de la nature et collaborer avec eux, surtout pour ce qui est des aspects de leur programme que touchent à la faune et aux habitats fauniques." (Foley J.P. 1968)

• DESCRIPTION DE L'ARCHIPEL

Histoire de Contrecoeur

Pour situer dans le temps les îles qui nous concernent, une petite recherche historique du village qui les cotoie a été effectuée.

Contrecoeur fut fondé en 1667 par M. Antoine Pécaudy de Contrecoeur, capitaine du régiment de Carignan. Louis XIV, alors roi de France, lui avait auparavant donné le titre de Noble. Il régna sur ce territoire devenu seigneurie à son nom.

Deux événements spéciaux inscrits dans l'histoire se sont déroulés avant l'arrivée de M. de Contrecoeur à cet endroit. Près de là, un combat a eu lieu dans lequel a participé Champlain en 1610 contre les Iroquois. Il y fut légèrement blessé. L'endroit fut nommé "Cap^e au Massacre".

Aussi, un fait rapporté dans les "Relations des Jésuites" est celui de la mort du Père Anne de Nouë. Celui-ci, après une marche périlleuse dans le but de se rendre au fort Richelieu à Sorel, mourut égaré dans une tempête de neige. On le retrouva agenouillé, mort gelé, les bras en croix sur sa poitrine, la tête levée vers le ciel.

Il est difficile de retrouver de l'information sur

l'utilisation des îles de Contrecoeur dans le passé.

Il est dit qu'en 1712, des bestiaux étaient élevés sur les îles par les propriétaires des lopins de terre du rivage. On sait que les îles ont servi il y a peu de temps à ces fins. Par exemple, dans les dernières années, des chevaux y ont été élevés pour la culture de pénicilline.

Pour ce qui est de la seigneurie, c'est en 1941 que le gouvernement provincial a aboli et racheté le droit de seigneurie à la famille du dernier héritier, M. Joseph Laflamme. Cette famille fut donc la dernière à percevoir les rentes seigneuriales.

Situation et appartenance

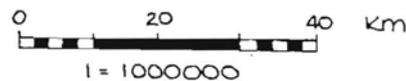
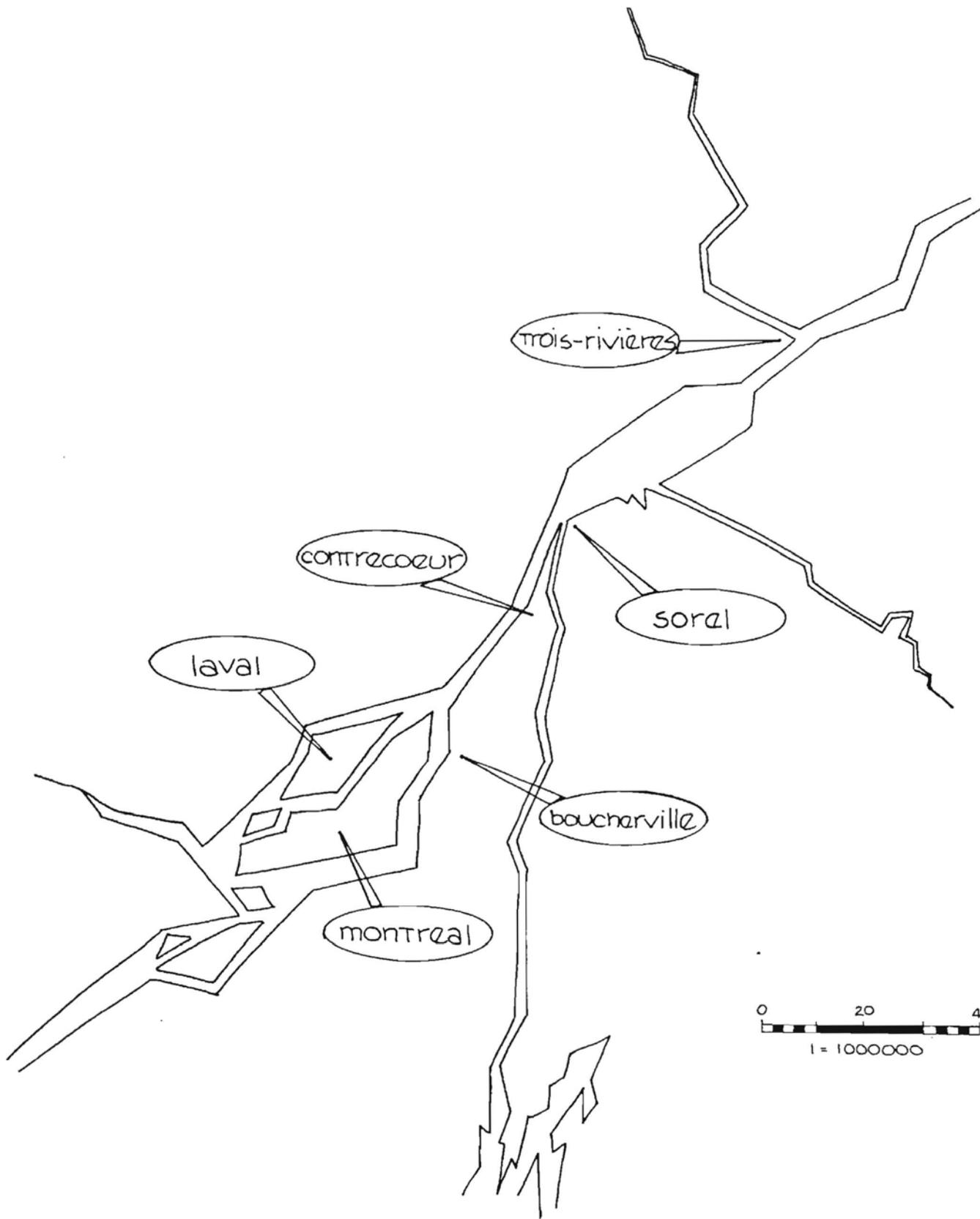
C'est sur la rive sud à 50 km en aval de Montréal que l'on retrouve les îles de Contrecoeur. Une dizaine d'îles ainsi qu'une quinzaine d'îlots forment cet archipel qui s'étend sur plus de 11 km en face du village de Contrecoeur. Rien ne relie les îles à la rive pourtant très proche. (voir la carte no 1)

Hormis quelques petits terrains privés, la majeure partie de l'archipel est propriété du gouvernement fédéral. La firme Sidbec-Dosco détient certaines îles en amont de l'archipel alors que l'île St-Ours, en aval, appartient au Ministère des transports. Cette île est maintenant refuge d'oiseaux. Le gouvernement fédéral a constitué une réserve nationale de la faune avec les îles qu'il possède, soit: Devant l'Eglise, Grande-Ile, Ile aux Oignons. Ile aux Boeufs Ile Ronde.

Climat

"La région de Contrecoeur, comme le reste du couloir fluvial, jouit d'un climat tempéré continental à cause de sa localisation à l'intérieur des terres. Les hivers sont froids, dus à l'influence de l'air arctique, et les étés chauds où l'air continental plus frais et plus sec vient diminuer un peu l'humidité.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE



Selon Wilson (1971), le couloir fluvial fait partie de la région la plus chaude du Québec, avec une température moyenne annuelle d'au moins 5°C. Les températures moyennes saisonnières varient entre -12,5°C et -10,0°C en Janvier et atteignent 20,0°C en juillet.

La durée annuelle de la période sans gel est d'environ 140 jours. La saison de croissance de la végétation dure 190 jours.

Les précipitations annuelles totalisent 100 cm, 45 cm tombant de mai à septembre. Les chutes de neige atteignent 250 cm.

Les vents proviennent surtout du sud-ouest et du nord-est, à cause de la tendance de l'air à se canaliser dans la vallée du St-Laurent."(CREM, Les îles du St-Laurent de Boucherville à Contrecoeur, 1980)

Géologie

"La région étudiée fait partie de l'unité physiographique des basses terres du St-Laurent. Bordée au nord par les Laurentides, c'est-à-dire le Bouclier précambrien, et au sud par les Appalaches, cette région date du Paléozoïque, plus précisément de l'Ordovicien (500 millions AA). L'archipel de Contrecoeur est composé de schiste calcaireux du groupe de Richmond, formation de la rivière Pontgavé.

Sur ces roches sédimentaires reposent les dépôts superficiels du quaternaire. Au cours de la dernière glaciation (Wisconsin), l'inlandsis recouvrait toute l'étendue du Québec et atteignait New-York vers 20000AA. Cette glaciation enleva tout le sol résiduel formé. Le poids de cette glace abaissa la surface de l'assise rocheuse de plusieurs centaines de pieds et y laissa des dépôts morainiques. Lentes à s'exhausser, les Basses Terres furent envahies par les eaux de l'Atlantique, formant la mer de Champlain. Selon Lasalle(1966), la phase marine se situe de 11400 à 9500 AA et sa limite altitudinale dans la région de Montréal fut d'environ 170 m. .

Les dépôts du Pléistocène furent donc recouverts de fortes épaisseurs d'argile bleuâtre, déposée en milieu profond. A mesure que le continent se relevait, des matériaux plus grossiers, tel les sables et les graviers se déposaient.

Le fleuve St-Laurent succéda à la mer de Champlain; sa position actuelle date de 6800 AA. La phase holocène débuta avec l'épisode de la mer de Champlain, pour se continuer jusqu'à nos jours, ce qui se traduit par les différents processus fluviaux d'érosion et d'alluvionnement. L'émergence du fond alluvial sous forme d'îles date d'environ 6000 AA. (Mac Pherson, 1966)" (CREM, Les îles du St-Laurent de Boucherville à Contrecoeur, 1980)

Ces îles alluvionnaires reposent sur un loam limoneux remplacé parfois par du sable. Le Ph est basique, soit 7.8. La configuration de certaines îles a été modifiée par le déversement de résidus de dragage de la voie maritime.

Eau

La qualité de l'eau baignant les îles varie. Les tributaires du Sud et le faible courant à cet endroit donnent au grand chenal une eau trouble et de qualité médiocre. Près de la voie maritime, l'eau en provenance des grands lacs est de qualité moyenne.

Tout au long des saisons, le fleuve, par ses crues, provoque des changements majeurs dans la végétation et ses habitants. Les glaces arrachent souvent des morceaux de terrain aux îles exposées au courant. L'érosion se manifeste non seulement par la glace mais aussi par le batillage. Près de la voie maritime, les vagues sont formées par les bateaux, plus loin c'est le vent qui est responsable de cette forme d'érosion.

Aspect général

Le paysage des îles n'offre rien de spectaculaire; parfaitement planes, les îles sont séparées entre elles par

des bras du fleuve. La rive Nord du St-Laurent est facilement visible, on peut aussi observer les bateaux qui empruntent la voie maritime. Le village de Contrecoeur offre une vue assez attrayante, par contre, les complexes sidérurgiques avoisinants n'ont rien d'enchanteur.

Le fleuve constitue l'élément majeur du paysage, il découpe les rivages, forme des étangs et donne une dimension, une grandeur au site. Dans les eaux peu profondes qui séparent certaines îles, des herbiers riches et variés abritent une faune abondante.

Végétation et faune

Les arbres sont rares, seuls de petits bosquets de frênes rouges ponctuent certaines îles. La végétation herbacée sèche se résume en graminées qui ondoient sous les vents d'ouest.

La végétation typique de rivage sur l'archipel de Contrecoeur doit supporter les fluctuations quotidiennes de l'eau et l'écrasement par les glaces. Ainsi, chaque été on assiste à l'envahissement progressif des eaux peu profondes par la végétation riparienne, telle la cornifle nageante et la quenouille. De telle sorte qu'à chaque année, les rivages d'abord dénudés deviennent graduellement d'infran-

chissables herbiers.

Le temps qui passe sur l'île se manifeste par des changements de couleurs lors de la floraison des diverses espèces de fleurs. C'est un juillet, lors de la floraison du lythrium salicaire, que l'île arbore ses plus belles couleurs. Du rivage, tout l'archipel se teinte d'un beau mauve. Des concentrations plus modestes d'autres fleurs ajoutent du jaune, du bleu ou du blanc à la verdure des îles.

Sa végétation ainsi que sa position favorable sur le bord du fleuve, assure à l'archipel une population avienne nombreuse. Près de la voie maritime, les îles formées par des déchets de dragage supportent des colonies de goélands à bec cerclé. Aussi, l'île St-Ours et Aux Sternes accueillent les seules colonies de sternes communes du couloir fluvial.

Il n'y a pas que des oiseaux nicheurs sur l'île. De nombreux oiseaux y font escale notamment à l'automne lors des migrations. La bernache canadienne utilise en grand nombre les pâturages des plus grandes îles lors de son envolée vers le sud.

La présence constante des oiseaux dans le ciel témoigne de la richesse du site. L'espace au sol est occupé au maximum par les anatidés, la bécasse et^{le} carouge qui profite du moindre buisson.

L'élégant grand héron vient chercher sa part de grenouilles et de petits poissons dans les herbiers des basses eaux. Des espaces libres de végétaux forment des étangs dans lesquels les canards barbottent. Ces étendues d'eau protégées accueillent aussi le rat musqué, la poule d'eau et de nombreux poissons.

L'archipel de Contrecoeur forme un habitat riverain typique du fleuve St-Laurent. L'ensemble des îles, maintenant réserve nationale de Faune, assure un lieu de reproduction pour de nombreux oiseaux. Sans être spectaculaire, l'archipel n'en demeure pas moins intéressant par la diversité et l'abondance de son avifaune.

• CHOIX DU SITE

La réserve nationale de faune des îles de Contrecoeur se répartit sur plusieurs îles: île Aux Oignons, île Devant l'Eglise, Grande Ile, île Ronde, île Aux Boeufs

Celles-ci ont été visitées; une évaluation sommaire est ici présentée (voir carte no 1) :

Ile Aux Oignons:

Cette île est celle de la réserve qui se situe le plus près de l'industrie Sidbec-Dosco, en amont de l'archipel. On ne peut dès lors éviter d'entendre le bruit que produit cette industrie. En plus, la vue de celle-ci contraste avec le décor que l'on veut valoriser dans l'aménagement.

Par contre, le milieu riverain est intéressant , un bon nombre d'oiseaux et d'espèces végétales y sont présents.

Ile Devant l'Eglise:

Cette île donne l'aspect d'un grand champ. Elle est assez vaste et peu diversifiée en végétation. Beaucoup de canards y nichent.

Ile Ronde:

Cette île est assez élevée. Sa végétation est celle d'un champ (sauf à sa périphérie). Sa superficie est petite.

Ile Aux Boeufs:

Elle est peu élevée, sa végétation est celle d'un marais. L'hiver, elle est complètement inondée. Seul

un ancien phare pourrait être susceptible d'être aménagé en tour d'observation.

Grande Ile:

Sa superficie est assez grande. Une bonne variété d'oiseaux y est présente. De petits étangs intérieurs ainsi que des bosquets de frênes offrent une diversité d'habitats.

Choix:

En plus de cette évaluation, quelques critères ont aussi servi au choix du site. Notons que la possibilité d'aménager plusieurs îles implique le transport d'une île à l'autre, et ainsi, l'aménagement de quai sur chacune d'elles.

Une île seulement a donc été choisie comme site d'aménagement: la Grande Ile. Celle-ci offre une diversité d'habitats et d'habitants. Sa superficie permet la mise en place de sentiers d'une longueur suffisante pour permettre une visite enrichissante. Aussi, son accès est assez facile si on tient compte de l'emplacement du terrain riverain.

Une évaluation plus exhaustive du potentiel de cette île fait suite dans les pages suivantes.

Inventaire

Nom français	Nom latin
oiseaux nicheurs:	
Grand Héron	<u>Ardea herodias</u>
Butor d'Amérique	<u>Botarus lentiginosus</u>
Gallinule commune	<u>Gallinula chloropus</u>
Sterne noire	<u>Chlidonias niger</u>
Goéland à bec cerclé	<u>Larus delawarensis</u>
Grèbe à bec bigarré	<u>Podilympus podiceps</u>
Râle de Virginie	<u>Rallus limicola</u>
Pluvier Kildir	<u>Charadrius vociferus</u>
Carouge à épaulettes	<u>Agelanis phoenicus</u>
Maubèche branle-queue	<u>Actitis macularia</u>
Bécassine des marais	<u>Capella gallinago</u>
Pinson des prés	<u>Passerculus sandwichensis</u>
Pinson chanteur	<u>Melospiza melodia</u>
Busard des marais	<u>Circus cyaneus</u>
Hibou des marais	<u>Asio flammeus</u>
sauvagine	
Sarcelle à ailes bleues	<u>Anas discors</u>
Canard chipecau	<u>Anas strepera</u>
Canard pilet	<u>Anas acuta</u>
Canard siffleur	<u>Mareca americana</u>
Canard souchet	<u>Spatula clypeata</u>
Canard malard	<u>Anas platyrhynchos</u>
Canard noir	<u>Anas rubripes</u>
migrateurs à l'automne	
Bernache du Canada	<u>Branta canadensis</u>
Sarcelle à ailes vertes	<u>Anas carolinensis</u>
Canard huppé	<u>Aix sponsa</u>
Morillon à collier	<u>Aythya collaris</u>
Morillon à tête rouge	<u>Aythya americana</u>
Petit Morillon	<u>Aythya affinis</u>
Bec-scie couronné	<u>Lophodyte cucullatus</u>
Garrot commun	<u>Bucephala clangula</u>

mammifères:

Campagnol des champs
Grande Musaraigne
Rat musqué

Clethrionomys gapperi
Blarina brevicauda
Ondatra zibethica

végétation:

A

Acer spp.
Acer rubrum
Acer saccharinum
Acorus Calamus
Agropyron repens
Agrostis alba
Alisma spp.
Alisma gramineum
Alisma subcordatum
Alisma triviale
Amaranthus retroflexus
Ambrosia artemisiifolia
Amphicarpa bracteata
Anaphalis margaritacea
Anemone canadensis
Angelica atropurpurea
Apios americana
Apocynum cannabinum
Arctium minus
Artemisia biennis
Asclepias incarnata
Asclepias syriaca
Asparagus officinalis
Aster spp.
Aster novae-angliae

B

Bidens cernua
Bidens frondosa
Brassica nigra
Brassica oleracea
Bromus inermis
Butomus umbellatus

C

Calamagrostis canadensis
Cannabis sativa
Carex spp.
Carex flava
Carex lasiocarpa
Carex scoparia
Carex vesicaria
Ceratophyllum demersum
Chenopodium album
Chenopodium glaucum
Chrysanthemum Leucanthemum
Cichorium Intibus
Cicuta maculata
Cirsium arvense
Cirsium vulgare
Convolvulus sepium
Cornus stolonifera
Crataegus spp.
Cuscuta Gronovii
Cyperus esculentus
Cyperus inflexus

D

Desmodium canadense
Dryopteris Thelypteris

E

Echinochloa Crus-galli
Echinocystis lobata
Eleocharis acicularis
Eleocharis erythropoda

E

Eleocharis Smallii
Eleoda canadensis
Elymus virginicus
Epilobium angustifolium
Equisetum arvense
Equisetum fluviatile
Erigeron spp.
Erigeron annuus
Erigeron canadensis
Eupatorium maculatum
Eupatorium perfoliatum

F

Fragaria virginiana
Fraxinus americana
Fraxinus nigra
Fraxinus pennsylvanica

G

Galium palustre
Gnaphalium uliginosum

H

Helenium autumnale
Heteranthera dubia
Hieracium florentinum
Hordeum jubatum

I

Impatiens capensis
Iris Pseudacorus
Iris versicolor

J

Juncus nodosus
Juncus tenuis

L

Lactuca canadensis
Lactuca Serriola
Lathysia palustris
Leersia orysoides
Lemna minor
Lemna trisulca
Linaria vulgaris
Lindernia dubia
Lobelia inflata
Lycopus americanus
Lysimachia terrestris
Lythrum Salicaria

M

Medicago lupulina
Melilotus alba
Mentha canadensis
Mimulus ringens
Muhlenbergia frondosa
Myrica Gale
Myriophyllum spp.

N

Nymphaea odorata

O

Oenothera spp.
Oenothera parviflora
Oenothera perennis
Oenothera Victorinii
Onoclea sensibilis
Oxalis stricta

P

Panicum spp.
Panicum capillare
Panicum virgatum

P

Parthenocissus quinquefolia
Penthorum sedoides
Phalaris arundinacea
Phleum pratense
Phragmites communis
Physostegia virginiana
Plantago major
Poa palustris
Polygonum spp.
Polygonum amphibium
Polygonum aviculare
Polygonum cespitosum
Polygonum Hydropiper
Polygonum lapathifolium
Polygonum pennsylvanicum
Polygonum persicaria
Populus deltoides
Potamogeton bupleuroides
Potamogeton gramineus
Potamogeton pectinatus
Potamogeton Richardsonii
Potentilla Anserina
Potentilla norvegica
Prunella vulgaris

R

Ranunculus acris
Raphanus Raphanistrum
Rhus radicans
Rhus typhina
Rorippa islandica
Rosa johannensis
Rubus spp.
Rumex crispus
Rumex mexicanus

S

Sagittaria latifolia
Sagittaria rigida
Salix spp.
Salix amygdaloides
Salix lucida

Salix rigida
Scirpus acutus
Scirpus americanus
Scirpus atrocinctus
Scirpus atrovirens
Scirpus fluviatilis
Scirpus rubrotinctus
Scirpus validus
Scutellaria epilobiifolia
Scutellaria lateriflora
Setaria glauca
Sium suave
Smilacina stellata
Solanum Dulcamara
Solidago spp.
Solidago altissima
Solidago calcicola
Solidago graminifolia
Sonchus arvensis
Sparganium eurycarpum
Spartina pectinata
Spirea alba
Spirodela polyrhiza
Stachys palustris
Stachys tenuifolia
Stellaria longifolia
Strophostyles helvola

T

Tanacetum vulgare
Taraxacum officinale
Thalictrum dasycarpum
Trifolium repens
Tussilago Fartara
Typha angustifolia
Typha latifolia

U

Ulmus americana
Urtica dioica

V

Vallisneria americana

V

Verbascum ThapsusVerbena hastataVicia CraccaViola spp.Vitis riparia

X

Xanthium chinense

Z

Zizania aquatica

• CONTRAINTES BIOPHYSIQUES DU SITE

Eau

Par sa situation sur une île, le centre d'interprétation de la nature de la réserve nationale de faune de Contrecoeur aurait comme principale contrainte physique: l'eau. Il faudra trouver un bateau pour effectuer la navette. Ce sujet sera discuté plus loin dans le rapport. Le fleuve constitue un obstacle à franchir mais il y a plus. Qu'on pense seulement à sa force mécanique tant sous forme solide que liquide.

Nous avons tenté de cerner tous les problèmes qui pourraient nuire à l'établissement de structures ou simplement à la fréquentation de la Grande-Ile. Il va sans dire qu'il y en a d'autres, elles se présenteront au fur et à mesure des travaux et des années d'utilisation.

Sur les terres basses, il faut penser que toute construction à caractère permanent devrait subir la forte crue printannière du St-Laurent. (voir tableau 1) En effet, la moitié de la Grande-Ile disparaît sous l'eau chaque printemps. Le niveau s'élève en avril, baisse puis remonte à nouveau au début mai. Les glaces entraînées au cours de la débâcle arrachent souvent des arbres et des morceaux de sol. Heureusement, seules les rives exposées du nord de l'archi-

Tableau no 1: Relevé mensuel des niveaux d'eau maxima pris à Contrecoeur

Année 1978 Mois	Niveau d'eau (pi)
Janvier	18
Février	18
Mars	15
Avril	20
Mai	19
Juin	15
Juillet	13
Août	12
Septembre	12
Octobre	13
Novembre	11
Décembre	12

Source: Pêche et Océans

pel subissent cette furie. La glace entre les îles fond sur place, limitant ainsi les dégats sur la Grande-Ile. D'autres crues moins importantes surviennent au cours de l'été durant les périodes pluvieuses. Il faut faire attention car le niveau de l'eau, à l'automne, n'est pas fixe jusqu'au printemps suivant. Des embâcles provoquent aussi parfois des montées importantes du fleuve en plein coeur de l'hiver. La glace morcelée s'avance alors au-dessus des rivages. Souvent, de gros blocs se déposent sur la terre ferme après la baisse de l'eau. On peut penser qu'un seul bloc de glace atteint plusieurs centaines de livres. L'effet serait désastreux pour une passerelle de bois.

La crue printannière ne se manifeste pas que par la glace. Chaque année, toute la partie inondée de l'île se recouvre d'une couche de limon qui adhère en séchant, nécessitant un nettoyage des installations. L'eau qui entoure l'île restreint beaucoup les constructions riveraines car celles-ci devront être amovibles ou supporter une submersion de près d'un mois et le choc des glaces.

Le sol

Le sol très glaiseux de l'île constitue un autre handicap à l'érection de structures permanentes. Ce sol ^{ne} peut

supporter aucune construction lourde sans fondations spéciales. Sa plasticité, puisque toujours humide, empêche la circulation intense sur des sentiers battus. Il ne s'agit pas là d'une situation générale car certaines parties de l'île permettent une circulation à pied, à cause d'un meilleur drainage. Suite à la pluie, l'imperméabilité de l'argile permet la formation de petits étangs qui s'assèchent peu à peu après les précipitations. Ces mares, plus stables au printemps, assurent la survie de plusieurs espèces d'insectes et de batraciens.

Faune

Les oiseaux nichent en grand nombre sur l'île. La partie sèche de l'île, avec ses buissons, abrite les carouges. Ces oiseaux territoriaux attaquent tout envahisseur indésirable. L'impact des aménagements d'interprétation sur ces oiseaux serait minime. D'autres oiseaux, comme la fauvette masquée, nichent dans les arbres mais ne semblent pas très incommodée par les activités humaines.

L'avifaune aquatique, tel le canard et la gallinule, niche sur les rivages et souvent assez loin sur l'île. Toutefois, seulement 4% des canards de l'archipel nichent sur la Grande-Île. Tout travail devrait tenir compte de l'acti-

tivité des nids qui débute au mois de mai et se continue jusqu'en juillet pour certaines espèces. L'établissement de sentiers dérangerait sûrement les canards nichant sur l'île. Le seul passage des gens dans les sentiers énerve les canards couvant. Il serait dérisoire de concevoir un centre d'interprétation qui vise à observer les oiseaux sans respecter leurs exigences écologiques.

Végétation

La végétation de l'île est une autre contrainte à laquelle les aménagistes doivent faire face. La fragilité de certains groupements végétaux doit être connue des aménagistes. Un bon aménagement saurait exploiter l'aspect floristique changeant de l'île.

Il faut prendre des précautions lors du transport ou de l'installation d'équipement au travers des herbiers à Typha. Les quenouilles se fixent au fond vaseux par un système de racines et de tubercules étalées. Tout piétinement entraîne un enfoncement des rhizomes et provoque une croissance désordonnée du Typha, détruisant ainsi l'esthétique du lieu. De même, certaines herbacées sont sensibles à l'écrasement et risquent de perdre de la vigueur après l'érection de structures qui justement, visaient à les faire admirer. La

formidable croissance de certains végétaux réserve des surprises à l'aménagiste non averti. Au début de la saison, la végétation est complètement rabattue au sol. La visibilité porte d'un bout à l'autre de l'île et sur les herbiers riverains. Par contre, dès la fin de juillet, les quenouilles atteignent plus de 2 mètres, de même que les plus hautes herbes. Heureusement, des éclaircies et des plans d'eau sont exempts de cette végétation. Une bonne connaissance des particularités de chaque groupement végétal assurera une meilleure planification des tracés.

Insectes

Les insectes indésirables de l'île, les moustiques et les taons, abondent. Si le moustique est passager, le taon lui, persiste tout l'été. Cet insecte se cache parmi les herbes à l'affût d'une victime. Si on ne secoue pas les broussailles en avançant, l'insecte se manifeste moins. De même, les endroits exposés au vent leur répugnent.

Certaines de ces contraintes, surtout physiques, sont indubitables. Par contre, même si l'aspect écologique de l'île ne nuit en rien aux constructeurs, c'est le respect de cette contrainte qui déterminera la fréquentation du site

par les visiteurs.

En effet, qui se déplacerait pour aller marcher dans des broussailles vides de faune, harcelé par les mouches, et ne rien voir que des travaux de l'homme?

• PLAN D'AMENAGEMENT

Normes suivies au début de l'aménagement:

- Avant d'entreprendre le plan d'aménagement dans sa conception, nous avons d'abord effectué plusieurs visites sur la Grande-Ile. Ces visites furent entreprises à intervalles réguliers durant la saison estivale afin d'évaluer avec précision les endroits de l'île qui valent vraiment la peine d'être exploités. Nous avons choisi les endroits importants d'après les normes suivantes:

normes qualitatives et quantitatives:

- Les endroits où l'on observait à chaque visite, une assez grande concentration d'oiseaux de la même espèce.
- Les endroits où la flore était très luxuriante et variée.
- Les endroits où il y avait concentration d'une même espèce de plante ou de fleur.
- Les endroits où l'on remarquait une forte présence de mammifères (tanières de campagnols des champs, de rats musqués).

normes écologiques et psychologiques:

- Chaque endroit choisi était étudié avec soin pour qu'un groupe de visiteurs dérange le moins possible l'intimité et l'équilibre de la sauvagine et autres habitants et

habitats de l'île.

- Chaque endroit où passera le sentier a été choisi pour que les visiteurs rencontrent le plus grand échantillonnage de milieux, d'habitats et d'habitants possibles, non seulement pour une plus grande information mais pour l'intérêt que suscite la variation du décor.

Après avoir identifié les sites importants, nous avons arpenté la Grande-Ile pour situer ces endroits avec précision sur une carte (voir carte # 4). Nous avons pour cela, installé plusieurs piquets tout le long du sentier futur, pour bien le représenter sur le plan d'aménagement. Si le projet arrive au stade de réalisation, les étudiants qui seront en charge de la construction des sentiers pourront se guider sur ces piquets bien visibles que nous avons laissés sur place.

Propositions d'aménagement:

- arrivée du bac sur la Grande-Ile:

Le bac et ses visiteurs partiront du terrain riverain de la RNF de Contrecoeur, traverseront le fleuve en se dirigeant vers l'ouest pour atteindre la pointe est de la Grande-île. Le quai d'arrivée sera dans les joncs à plusieurs pieds de la terre ferme. Nous nous devons ici de citer quelques contraintes et avertissements aux constructeurs:

- l'emplacement exact du quai ne se voit bien qu'à l'automne lorsque les joncs ont envahi le chenal est. Cependant il est toujours possible au printemps de calculer la distance exacte du quai à la terre ferme de l'île. (SUR UNE CARTE)

- en plus, le printemps se prête mieux au transport des matériaux à cause du peu de végétation aquatique.

- L'idéal pour le quai, serait qu'il soit flottant et amovible afin de l'entreposer à toutes les fins de saison; ainsi il n'y aurait pas de danger qu'il parte avec les glaces.

- Il faut remarquer que cet aménagement particulier nécessite une connaissance détaillée des méthodes de construction de quais et passerelles ainsi qu'une bonne connaissance de la région.

- Il est très important de protéger, soit par un caisson de bois ou un baril métallique, le polystyrène employé pour le flottement du quai car les rats musqués auront tôt fait de le gruger.

Le quai fera ensuite un léger détour dans les joncs pour donner aux visiteurs un sentiment de mystère et de solitude sauvage. Ils seront aussi dans l'habitat typique de la sauvagine, ce qui serait un excellent départ pour une visite guidée. D'ailleurs le quai pourrait devenir, si on le dirige correctement, une espèce de table ronde pour introduire

le thème du naturaliste aux visiteurs. Cette forme sinueuse que prendra le quai, lui offrira par le fait même une plus grande résistance et stabilité.

- départ des sentiers:

Après ce détour le quai échoue sur la terre ferme. On n'aperçoit aucun sentier, l'île paraît vierge. Un escalier fait de bouts de souches d'arbres ou de matériaux naturels semblables, feront accéder au sentier qui parcourera l'île en entier, traversant les sites importants et diversifiés. Nous avons déterminé deux sentiers qui seront à sens unique ce qui permettra de les construire plus étroits.

Les sentiers sont d'abord confondus jusqu'à la grande frênaie pour ensuite se séparer pour aller à la découverte de l'île. Le terrain est très diversifié sur tout le trajet du sentier c'est pourquoi on retrouve différentes constructions:

- sentiers de terre:

Où la terre est sèche et ferme, le sentier sera seulement un chemin de deux pieds et demi de large. Les herbes seront fauchées et nettoyées régulièrement pour que les piétons déambulent sur la terre nue sans danger.

Le fait de marcher sur la terre battue représente un contact très important entre l'homme et son environnement naturel et c'est pourquoi l'on se doit d'exploiter au maxi-

mum ce genre de sentier et de ne pas le prendre à la légère.

Il devra être interdit aux visiteurs de sortir des sentiers aménagés pour protéger les nids des canards et autres oiseaux qui nichent sur l'île.

Il faut noter que les sentiers de terre peuvent, au cours de l'été, devenir boueux par endroits dû à de grosses pluies. Dans ce cas, il vaudrait mieux prévoir, par exemple, l'utilisation de quelques dormants de chemin de fer pour disposer à ces différents endroits. Ils sont facilement transportables et pourront être réutilisés.

Les sentiers le long des rives se déplaceront durant l'été tout dépendant du niveau de l'eau.

- passerelles à marécage:

Quand on rencontre une terre humide ou marécageuse, une passerelle sur pilotis ou seulement de gros dormants de chemin de fer pourraient être installés pour la sécurité et le confort des visiteurs mais aussi pour la protection de ce habitat. Cependant lorsqu'on rencontre un marécage plus large et plus profond, comme celui à mi-chemin entre la grande et la petite frênaie, ce système devient peu adéquat et il serait préférable et plus intéressant dans ce cas de construire un petit pont qui traverserait ce marécage et apporterait un changement de niveau très important pour l'intérêt des visiteurs. Ce pont servirait par la même occasion

d'arrêt pour le naturaliste afin d'expliquer la vie dans ce marécage et de décrire les fleurs et les plantes merveilleuses qui s'y trouvent. Une façon différente de rencontrer un marécage, comme celui tout près de la grande frènaie, serait de contourner le marécage en élargissant la passerelle pour que les visiteurs puissent se pencher très près de l'eau ou s'étendre sur les planches et regarder avec des lunettes aquatiques ou simplement, pour toucher la texture des plantes.

Ce pont devra avoir des rampes de chaque côté pour la protection des visiteurs. Il est très important de noter que ces rampes doivent être le plus solide possible pour ne pas offrir aux visiteurs l'opportunité "d'éprouver" la solidité de quelques rampes "branlantes".

Les pilotis des passerelles seront enfoncés de trois pieds si l'endroit est humide et de six pieds en eau plus profonde.

Les planches des passerelles et des ponts devront être espacées pour empêcher l'humidité de faire pourrir le bois.

Il est à noter que les normes et les mesures réglementaires sont tirées du livre "Normes relatives à l'établissement des sentiers de nature. Ministère de l'énergie et ressource."

- passerelles semi-flottantes:

Les passerelles qui circulent le long du petit chenal ouest de la Grande Ile devront être construites différemment de celles qui se trouvent au centre de l'île puisque l'influence des glaces et des inondations y est plus forte. En plus ces passerelles sont constamment dans l'eau, contrairement aux autres dont les pilotis sont enfoncés dans la terre ferme. Il serait donc préférable de les construire amovibles et du même principe que le quai d'arrivée. Elles pourront sans difficulté accepter les montées d'eau et pourront être entreposées à l'automne. Cette passerelle n'est pas construite trop longue non seulement pour une raison monétaire, mais aussi pour laisser le chenal le plus à l'abri possible, car beaucoup d'oiseaux viennent s'y nourrir et l'on se doit de garder leur intimité.

- la tour

La construction de la tour se fera dans les arbres au nord-ouest de l'île. Cet endroit fut choisi spécialement pour le panorama particulier qu'il laisse voir. On aperçoit des îlots de joncs séparés par le fleuve calme où viennent se nourrir les grands hérons, les canards et les goélands. De l'autre côté de ce paysage passe la voie maritime et ses grands bateaux. C'est l'emplacement idéal pour la construction d'une tour. Elle devra atteindre au moins dix pieds

et au plus quinze pieds pour ne pas dépasser la cime des arbres et se perdre dans le feuillage. On la cache ainsi pour protéger l'intimité et l'équilibre de la faune. De plus, le symbole de la tour et le fait de dominer le paysage est pour l'homme un côté de lui-même toujours aussi fortement ancré. C'est un côté qu'il ne faut pas dédaigner. Une tour, c'est un appel à l'atteinte de quelque chose de fabuleux et c'est pourquoi l'endroit choisi devait être plus qu'intéressant, plein de diversité et de grandeur.

- la plateforme:

La plateforme est en fait un plateau de sept à dix pieds maximum qui servira d'arrêt pour l'observation. Elle est située à la pointe nord de l'île où l'on retrouve en abondance différentes espèces de canards, des gallinules, des bécassines et des rats musqués. La plateforme est surélevée d'environ trois pieds, au maximum, pour permettre de voir ces habitants entre les hautes herbes sans les importuner. Des bancs seront construits à même la plateforme avec les mêmes matériaux. Les gens pourront s'y assoir et appuyer leurs jumelles sur les garde-fous pour observer la sauvagine.

- suggestions au sujet du bois employé:

Le cèdre est le bois le plus recommandable pour nos aménagements. Il n'y a aucun traitement de préservation à

appliquer puisqu'il est naturellement résistant à la pourriture. Sa durée de service est la plus longue soit vingt-sept ans.

Si on emploie tout autre bois, un traitement est nécessaire. Pour renseignements supplémentaires, consultez: "Rendement d'un préservatif de poteaux au niveau du sol, ou, Normes relatives à l'établissement des sentiers de nature."

Nous avons entrepris quelques recherches susceptibles de fournir une approximation du coût du bois:

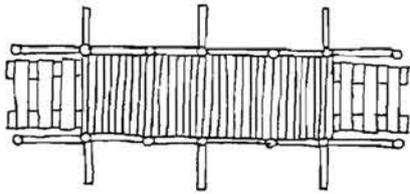
A la société de préservation du bois nous avons appris que le prix des poteaux téléphoniques est de \$1.50/pied de long. (10 pieds)

Le prix des dormants de chemin de fer de deuxième qualité est de \$13.00 l'unité. (6"X10"X8' de long) De plus, il ne font pas la livraison.

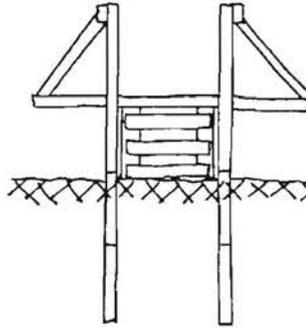
Deux fois par an, une vente aux enchères a lieu dans le but d'éliminer les dormants usagés. Habituellement, ils sont vendu \$4.00 à \$5.00 pour 500 à 1000 dormants et plus. Ceci serait sans aucun doute la meilleure affaire possible.

Modèle type de construction, suggestion:

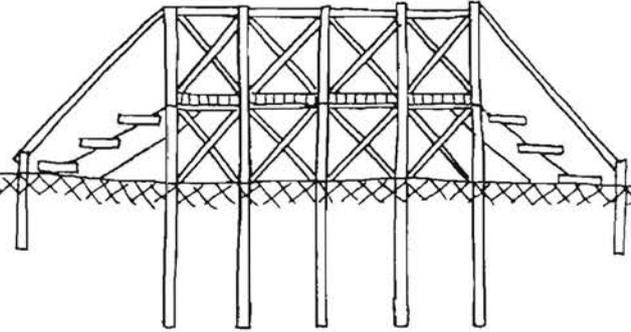
- le pont:



Plan

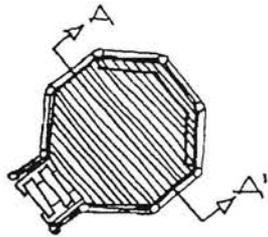


Profil (1-2)

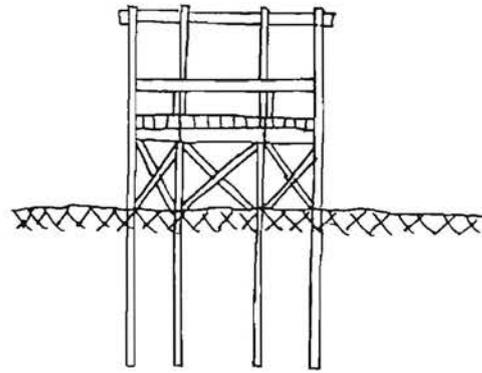


elevation (1-2)

- la plateforme:



PLAN



COUPE AA'

Résultats de l'arpentage ; (voir carte #4)

Station 1

De	à	angle hor.
2	Z	16°33'
2	Y	20°00'
2	X	20°42'
2	W	26°34'
2	V	36°16'
2	U	36°32'
2	T	137°51'

Station 2

De	à	angle hor.
3	P	79°06'
3	Z	100°45'
3	Y	106°18'
3	X	143°16'
3	W	144°39'
3	V	160°00'
3	U	166°19'
3	T	175°18'

Station 3

De	à	angle hor.
4	P	166°15'

Station 4

De	à	angle hor.
5	D	319°19'

Station 5

De	à	angle hor.
6	D	180°56'

Station 11

De	à	angle hor.
12	5	313°18'

Station 12

De	à	angle hor.
1	5	192°32'

• PROGRAMME D'INTERPRETATION

Evaluation de la clientèle

sondage (voir annexe: résultats bruts du sondage)

Pour connaître l'intérêt de la population environnante face au projet de la mise en place d'un centre d'interprétation de la nature, un sondage a été effectué. Nous avons atteint la population par le biais des écoles dans un rayon d'environ 25 km. Ainsi nous avons pu atteindre les élèves, les parents et les professeurs du niveau primaire, et les élèves et professeurs du niveau secondaire.

Environ 6000 questionnaires ont été distribués dans les écoles de la région. Un retour d'environ 3200 questionnaires a été enregistré. La période de sondage s'étendait du 15 au 23 juin 1981.

Trois sortes de questionnaires ont été distribués. Un questionnaire concernait les parents et les étudiants du secondaire. Pour les parents, une feuille pour l'enfant y était ajoutée. Un autre questionnaire concernait les professeurs. Une feuille explicative accompagnait ceux-ci.

Voici un échantillon de ces questionnaires:



projet de centre
d'interprétation
de la nature

Aux résidents de la région Richelieu Yamaska

Environnement Canada (Service Canadien de la Faune),
à cette année, parrainé un projet d'été portant sur
l'évaluation d'un programme d'interprétation de la nature
à la Réserve Nationale de Faune des îles de Contrecoeur.
Ce programme d'interprétation vise à sensibiliser et
faire apprécier le patrimoine faunique et floristique
des îles.

Un des volets du projet consiste à connaître la clien-
tèle intéressée à l'établissement d'un tel centre d'inter-
prétation dans la région.

Votre collaboration est essentielle à la réalisation
de ce projet.

Merci à l'avance
Danielle Rheault
directrice du projet

QUESTIONNAIRE

Aux enfants:

1- Fais-tu des excursions dans les bois ou les champs ?

Oui

Non

2- Si oui, pourrais-tu me nommer quelques animaux que tu y rencontres ?

3- Collectionnes-tu quelque chose ?

Si oui, quoi ?

4- Aimes-tu les émissions qui parlent des animaux à la télévision ?

Si oui, pourquoi ?

5- Tes parents t'emmènent-ils faire des excursions ?

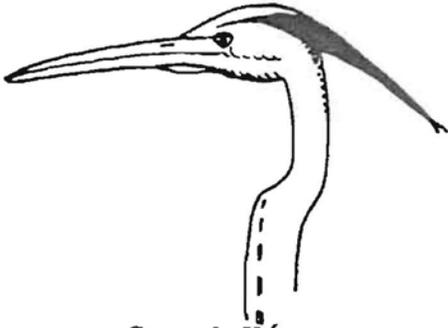
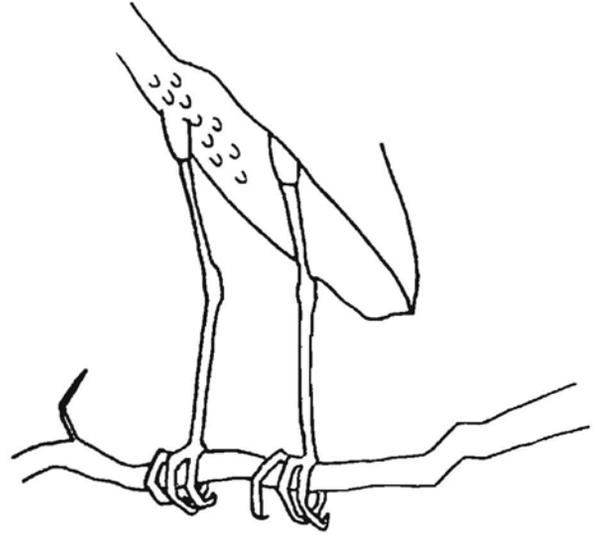
Oui

Non

6) jeu d'association (associe les becs aux pattes de ces oiseaux)



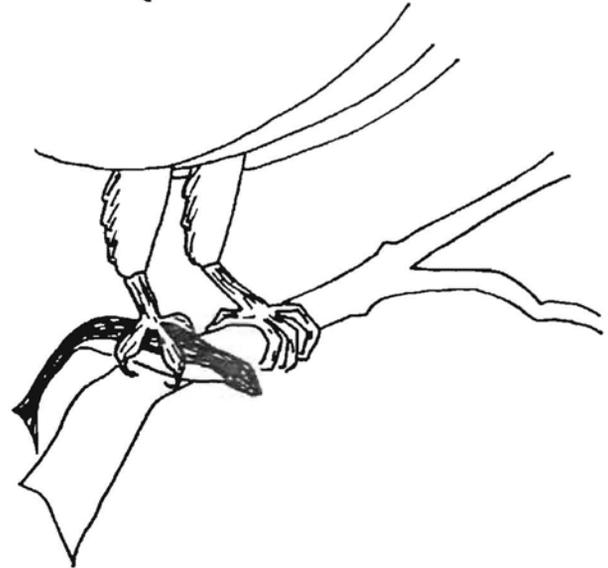
Canard Malard



Grand Héron



Hirondelle



Aigle pêcheur



QUESTIONNAIRE

Aux parents:

1- Vous arrive-t-il de faire des promenades dans le but d'observer la nature ?

Oui Non

2- Faites-vous des activités en nature (pêche, chasse, photo etc) ?

Si oui, lesquelles ?

3- Pensez-vous que notre région est bien pourvue en fait de parcs ou réserves fauniques ?

Expliquez

4- Vous arrive-t-il de parcourir plus de 20 milles pour aller faire une promenade en nature ?

Oui Non

5- Avez-vous déjà visité un centre d'interprétation de la nature ?

Oui Non

6- Croyez-vous que notre région est suffisamment intéressante pour l'établissement d'un centre d'interprétation ?

Oui Non

Pourquoi ?

7- Quels services attendez-vous d'un centre d'interprétation ? (Cotez en ordre croissant d'importance, ex: 1- peu important 7- très important)

1) Randonnées guidées sur sentiers aménagés

1 2 3 4 5 6 7

2) Randonnées guidées avec thèmes au choix

1 2 3 4 5 6 7

3) Randonnées auto-guidées (avec feuillets d'information)

1 2 3 4 5 6 7

4) Randonnées libres

1 2 3 4 5 6 7

5) Activités préorganisées (ex: jeux éducatifs, sensoriels, etc...)

1 2 3 4 5 6 7

QUESTIONNAIRE (suite)

- 6) Présentations thématiques (films, diaporamas, conférences etc...)
1 2 3 4 5 6 7
- 7) Publication hebdomadaire de documentation
1 2 3 4 5 6 7
- 8) Publication hebdomadaire des activités offertes
1 2 3 4 5 6 7
- 9) Centre de documentation (sur place)
1 2 3 4 5 6 7
- 10) Aire de service (toilettes, fontaine)
1 2 3 4 5 6 7
- 11) Aire de repos (bancs)
1 2 3 4 5 6 7

Impressions, commentaires, suggestions

Merci

L'équipe du projet pour un
Centre d'interprétation

QUESTIONNAIRE

1.-A quel cycle enseignez-vous?

- 1er
- 2ième

2.-L'enseignement des sciences naturelles au primaire est:

- inutile
- peu utile
- très utile
- essentiel
- autre: _____

3.-Dans le cadre d'un cours de sciences naturelles, les excursions sur le terrain sont:

- superflues
- secondaires
- souhaitables
- indispensables
- autre: _____

4.-Les sites propices aux excursions à proximité de votre école sont:

- pauvres
- acceptables
- intéressants
- riches
- il n'y en a pas
- autre: _____

5.-Connaissez-vous un (des) centre(s) d'interprétation?

- oui, le(s)quel(s): _____
- non

6.-Avez-vous déjà visité, avec votre groupe, un centre d'interprétation?

- jamais
- une seule fois
- quelquefois
- fréquemment

6(a).-Si oui, donnez vos impressions:

On peut maintenant analyser ces résultats plus en détail pour en ressortir les éléments susceptibles de nous aider dans l'élaboration de notre plan d'interprétation.

I- Prenons le questionnaire concernant les parents et les étudiants du secondaire. En étudiant les réponses aux questionnaires, nous avons pu en conclure différents points:

-plus de 80% des répondants ont déjà, dans leurs activités, fait des promenades en nature; on peut alors supposer qu'une certaine prise de conscience sur l'environnement a été faite.

-plus de 80% des gens interrogés font des activités en nature dont la chasse et la pêche qui viennent au premier plan (remarquons que les répondants ont pu être influencés par notre exemple à la suite de la question; mais il faut quand-même considérer que ces activités sont très pratiquées dans la région et qu'il est important de les considérer dans nos projets d'activités.).

-la majorité des gens ne sait pas ce qu'est une réserve faunique car ceux-ci ont répondu d'une façon confuse et inexacte. En plus, un fort taux d'abstinence a été enregistré.

-environ la moitié des gens se déplace actuellement dans un rayon de plus de 30 km pour se promener en nature,

tandis que l'autre moitié ne le fait pas. Il faut considérer que la raison pour laquelle les gens ne vont pas en nature à plus de 30 km est peut-être qu'il faut parcourir plus que cette distance pour trouver un parc intéressant. Un centre à proximité serait peut-être bien accueilli.

-65% des gens interrogés ne sont jamais allés dans un centre d'interprétation et nous croyons que ce chiffre s'élève si l'on considère que les gens ont confondu "centre d'interprétation" et "parc". Les centres les plus accessibles sont assez éloignés et l'information à ce sujet est très peu adéquate.

-80% des gens trouvent que notre région est suffisamment intéressante pour l'établissement d'un centre d'interprétation. Les facteurs pollution, usines et le manque de spectaculaire sont souvent employés comme argument négatif à ce projet.

-dans la question #7, nous avons présenté les résultats du questionnaire par ordre d'importance; par exemple, la majorité des gens considérait les aires de service comme très important.

1-aire de service

2-aire de repos

3-centre de documentation

-activités préorganisées

4-randonnées libres

5-publications hebdomadaires des activités offertes

- 6-randonnée guidée sur sentier aménagé
- 7-randonnée auto-guidée
- 8-publication hebdomadaire de documentation
 - randonnée guidée avec thème au choix
- 9-présentations thématiques(films, diapositives, etc)

Il faut remarquer que la population de la région a commenté dans l'espace réservé à ces fins, qu'il y avait un manque, au point de vue "parc" dans la région. Ainsi, les réponses formulées plus haut sont influencées par ce désir d'avoir un parc. Les aires de repos et de services, les jeux et les randonnées libres sont donc, pour eux, cotés au premier plan. Il est donc difficile pour nous de vraiment tirer une conclusion valable quant à cette question. Une seule peut être faite: en général, les gens ne savent pas ce qu'est un centre d'interprétation de la nature.

Les commentaires et suggestions le plus souvent relevés se résument ainsi:

suggestions

- protection de toutes les îles du couloir fluvial
- attribution d'amendes aux pollueurs
- interdiction d'embarcation à moteur à proximité du site
- participation de la population au fonctionnement du centre

- ouverture du centre à l'année
- facilités du centre accrues (autobus, piste cyclable)
- transport gratuit du terrain aux îles
- organisation de concours
- organisation d'activités de plein air aux fins des visites (ex; canot)
- conception d'un centre de documentation et de renseignements

commentaires

- accessibilité des îles maintenant possible grâce à ce projet
- possibilité d'un apport touristique important
- accroissement d'un respect de la nature
- utilité d'avoir un centre d'interprétation dans la région
- possibilité d'activités familiales

Les suggestions sont, pour certaines irréalisables. Mais ceux-ci démontrent l'intérêt que portent les gens à ce projet. En plus, beaucoup nous ont encouragé à continuer et nous ont donné leur appui. Certaines personnes nous ont laissé leur nom et adresse pour aide et consultation. (voir la liste des personnes susceptibles de donner de l'aide au projet)

II- Le relevé du sondage chez les professeurs nous renseigne sur plusieurs points:

-plus de la moitié de ceux-ci trouve très utile l'enseignement des sciences naturelles au primaire et considère comme souhaitable à indispensable les excursions dans le cadre de ce cours.

-les endroits propices aux excursions près de leur école sont évalués de pauvres à acceptables.

-beaucoup ne connaissent pas de centre d'interprétation, i.e. 80% des gens. Les centres connus sont: St-Pie, St-Hilaire, Granby, Mt-Tremblant.

-les professeurs reconnaissent qu'un centre près de leur école serait très utile.

On peut donc en conclure que ce centre pourrait être assez fréquenté par la clientèle scolaire.

Plusieurs professeurs notent qu'il y a un manque de documentation pratique et de personnes ressources responsables des sciences naturelles.

Clientèle potentielle et actuelle

contexte régional

La réserve nationale de faune de Contrecoeur se situe dans la région la plus fortement urbanisée du Québec. La communauté urbaine de Montréal draine à elle seule la moitié de la population québécoise. Les villes de Sorel-Tracy d'une part, et de Boucherville, Longueuil, Montréal d'autre part, constituent les principales agglomérations de la rive-sud du fleuve près de Contrecoeur.

Autrefois à vocation agricole, cette région vit maintenant d'une industrie florissante. Depuis les années 50, l'explosion démographique nécessite la création de villes-dortoirs qui entraîne une raréfaction des espaces verts. L'essor économique a provoqué une hausse de revenu moyen et l'apparition d'une société des loisirs. Ces facteurs, en plus de la détérioration de l'environnement immédiat des villes incitent les citoyens à partir vers la campagne à chaque fin de semaine.

usagers présents et potentiel de l'archipel

Actuellement, les îles de Contrecoeur ne sont fréquentées que par les chasseurs, les pêcheurs et quelques plaisanciers. Le village de Contrecoeur offre un attrait touris-

tique par ses sites historiques, sa campagne et par la beauté des rives du fleuve St-Laurent. D'ailleurs, la route qui longe le fleuve est maintenant dite panoramique car la construction de l'autoroute 30 a fait diminuer la circulation automobile sur celle-ci.

Ainsi, les touristes constituent des visiteurs potentiels d'un éventuel centre d'interprétation de la nature de la réserve nationale de la faune de Contrecoeur.

Dans la région, on ne retrouve aucun organisme ou club nature hormis les clubs Chasse et Pêche. On peut donc difficilement espérer que le centre soit parrainé par ce type d'association.

Au cours de notre sondage sur la population de Sorel par la biais des écoles, on a pu discuter avec les professeurs et les directeurs. Ceux-ci démontrent un enthousiasme certain pour l'établissement d'un centre d'interprétation dans la région. Les groupes scolaires constitueraient une clientèle nombreuse au printemps et à l'automne.

Eventuellement, l'été, d'autres groupes de jeunes provenant des colonies de vacances avoisinantes (Grèves, Ste-Jeanne d'Arc, St-Arsène) feraient une visite au centre. Nous avons d'ailleurs contacté la colonie des Grèves et les responsables nous signalent qu'ils pratiquent déjà l'interprétation à leur centre. Des mouvements jeunesse tel les

Scouts et les Jeannettes (Sorel-Tracy) constituent un autre type de clientèle.

Puisque la chasse est le sport de la majorité de la population locale, il faudrait penser à un programme d'interprétation pour cette activité. Un chasseur pourrait servir d'interprète pour cette activité spéciale de fin de saison.

Les familles en promenade pourraient faire escale pendant leur voyage. On dénote que pendant les vacances d'été 5% des familles de Montréal quittent la ville pour partir en excursion (Office de Planification et de Développement du Québec, 1977). D'après notre sondage, de nombreux parents déplorent l'inaccessibilité aux îles du fleuve et le manque d'espaces verts pour les activités familiales en nature.

L'interprétation pourrait s'effectuer en dehors des limites du centre, notamment lors de festivals régionaux par des kiosques et des montages variés. On retrouve quelques terrains de camping dans la région. Il serait bon de penser à leur présenter des programmes spéciaux sur les sites de camping même ou encore de les inviter d'une façon particulière. Des exhibits permanents sur l'histoire ou sur d'autres sujets intéresseraient sûrement les résidents des environs. Par-contre, après une seule visite, ce genre d'activité perdrait tout intérêt. Pour les habitués du centre comme pour les visiteurs occasionnels, des expositions

spéciales ou des causeries leur donneraient l'occasion de s'impliquer.

Les visiteurs en bateau pourraient prendre à leur bord un naturaliste et faire une visite guidée de l'archipel. Nous ne favorisons toutefois pas cette méthode d'interprétation car le bruit du moteur dérange la faune et rend difficile les explications du naturaliste. De plus, cette méthode implique la circulation de nombreuses embarcations pour un petit nombre de visiteurs alors qu'un bateau plus gros minimiserait l'impact sur l'environnement pour un maximum de visiteurs.

Sans toutefois prévoir des thèmes différents pour chaque type de visiteur, on devrait changer l'approche selon l'âge ou la motivation du visiteur (ex: groupe scolaire vs touriste). La vocation saisonnière du centre d'interprétation de la nature n'exclut pas la possibilité de maintenir le kiosque du terrain riverain ouvert au public à l'année. Les groupes scolaires pourraient mieux bénéficier du matériel, des exhibits et des naturalistes du centre.

Ainsi, le centre d'interprétation de la nature de la réserve nationale de faune de Contrecoeur serait unique dans la région et représentatif du milieu riverain. Il ne manquerait certes pas d'être très fréquenté.

Potentiel interprétatif de la Grande-Ile

Résumé du bilan des visites

12 visites effectuées les: 2, 12 et 18 juin
 1, 2, 7, 8, 16, 22 et 30
 juillet
 3 et 10 août

Note: Le but de notre travail n'était aucunement d'inventorier systématiquement la faune et la flore de l'archipel de Contrecoeur. Ainsi nous n'avons retenu que ce qui apparaissait utile à l'évaluation d'un programme d'interprétation. Nous ne présentons ici que les observations faites sur la Grande-Ile et la colonie de goélands de l'île St-Ours.

Présentation

La végétation étant toujours présente sur l'île, nous avons surtout noté les périodes de floraison et de fructification de même que la hauteur des herbes et l'abondance d'algues.

Pour les animaux, une observation est faite:

- Pour une espèce nouvelle
- Lors de rassemblements particulièrement nombreux ou en l'absence totale d'une espèce dans son milieu habituel

Aucune mention n'est inscrite si:

- L'espèce n'est pas identifiée avec certitude
- La concentration d'une espèce est comme à l'habitude
- Nous n'étions pas présents dans le milieu fréquenté

par cette espèce lors de cette visite

Toutes les autres observations intéressantes sont incluses dans un paragraphe.

Un résumé des niveau d'eau et de la météo complète le bilan.

Détails intéressants:

Un peu partout sur l'île on retrouve des pierres de taille variée.

Les 7 et 8 juillet un grand nombre d'hirondelles bicolores se sont postées à proximité de la grande frênaie sur la Grande-Ile. Leur présence semble expliquée par la naissance en masse de millions de petits insectes verdâtres cachés dans les herbes sous les frênes.

Dès juillet la cornifle nageante devient un obstacle à la navigation près des rivages.

Au mois d'août la berle douce remplace le butome à ombrelles dans les marais.

Météo:

Juin	2	Calme	Chaud	Sec	Ensoleillé
	12	Venteux	Chaud	Sec	Ensoleillé
	18	Venteux	Chaud	Humide	Nuageux
Juillet	1	Calme	Chaud	Humide	Ensoleillé
	2	Calme	Chaud	Humide	Ensoleillé
	7	Calme	Chaud	Humide	Ensoleillé
	8	Venteux	Chaud	Humide	Nuageux

	30	Ventoux	Chaud	Sec	Ensoleillé
Août	10	Calme	Chaud	Humide	Ensoleillé

TABLEAU DES VEGETAUX OBSERVES LORS DE NOS VISITES

DATE NOM	JUN			JUILLET						AOUT	
	2	12	18	1	2	7-8	16	22	30	3	10
Iris jaune	*	*	*	@	@	@	@	@	@	@	@
Iris versicolore		*	*	*	@	@	@	@	@	@	@
Anémone		*	*	*	*	*@	@	@	@	@	@
Impatiante du cap									*	*	*
Lythrium salicaire					*	*	*	*	*	*	*
Frêne de pensylvanie						@	@	@	@	@	@
Butome à ombelle						*	*	*	*	*	*@
Echinocystis lobé											*
Sagittaire							*	*	*	*	*
Ortie											
Quenouille				@	@	@	@	@	@	@	@
Menthe										*	*
Rubannier											
Gesce palustre					*	*			@	@	@
Belle angélique				@	@	@	@	@	@	@	@
Herbe à puce											
Vesce jargeau		*	*	*	*	*	*	*	@	@	@
Spirée					*	*	*	*			@
Liseron des haies					*	*	*	*	*	*	*
Fraisier						@					
Asclépiade commune						*	*				@
Asclépiade incarnate						*	*	*	*	*	*@
Chardons							*	*	*	*	*
Hélénie automnale							*	*	*	*	*
Lysimaque terrestre						*	*	*			
Mélilot blanc								*	*	*	*
Mélilot jaune								*			
Laiteron								*	*	*	*
Onagre								*	*	*	*

TABLEAU DES VEGETAUX OBSERVES LORS DE NOS VISITES (suite)

DATE NOM	JUN			JUILLET						AOUT	
	2	12	18	1	2	7-8	16	22	30	3	10
Bois-sent-bon											
Morelle douce-amère		*	*	*	*	*	*	*	*	@	@
Eglantier			*	*	*						
Stellaire								*			
Oxalide								*			
Eupatoire perfoliée											*
Eupatoire maculée											*
Herbes (haut.max.)		2'	3'	4'	5'						
Cornifle nageante	-	-	-	-	=	=	==	==	==	==	==

Nous avons aussi observé du lichen sur les frênes.

* En fleur

@ En fruit

- Petite quantité

= Grande quantité

== Quantité maximale

NIVEAUX D'EAU

DATE	NIVEAU DU FLEUVE	PETITS ETANGS
2 Juin	Eau haute	Nombreux
7-8 Juillet	L'eau a beaucoup baissé	Marais asseché par endroits
16 Juillet	Eau très basse	Etangs à sec pour la plupart
10 août	L'eau a beaucoup monté après la pluie	

ANIMAUX OBSERVES SUR LA GRANDE-ILE

DATE NOM	JUN				JUILLET					AOUT	
	2	12	18	1	2	7-8	16	22	30	3	10
Canards en générale	nidification				éclosion			(jeunes) 2		3	3
Canard chipeau	2										
Canard malard	2										
Canard siffleur		2									
Canard pilet	2										
Canard souchet	2										
Sarcelle à ailes bleues	2										
Grand héron	2	1	1	1	2	2	2	1	2	1	2
Héron vert	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Gallinule	2		(jeunes)		2				2		
Goéland à bec cerclé*	3 (naissances)			3	3	3	3	3	2	2	2
Butor d'amérique	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2
Sterne noire	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Sterne commune	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Huart à collier	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Cormoran	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3
Bécasseau variable*	2										
Bécasseau semi palmé*	2										
Mouette de bonaparte									2	1	1
Grand chevalier						1	1	1	2		
Troglodyte des marais											2
Martin pêcheur	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Aigle pêcheur	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0
Busard des marais	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	2
Hibou des marais	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Bécassine	2	2	1	1 (jeunes)	1	1	1	1	0	1	2

ANIMAUX OBSERVES SUR LA GRANDE ILE

DATE NOM	JUIN			JUILLET						AOUT	
	2	12	18	1	2	7-8	16	22	30	3	10
Carouge à épaulettes	3	3	3	3	3			I	I	I	0
Fauvette masquée	2	0	0	0	0	0	0	0	I	0	0
Colibri	I	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Corneille	2	2	I	I	I	I	I	I	I	I	I
Pinsons	2	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I
Goglu	0	2	I	I	I	I	3	I	2	I	0
Hirondelle bicolore	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0
Insectes éphémères	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	0
Hirondelle des sables*	2										
Mouches et taons	I	I	I	I	2	2	2	2	2	2	I
Cercopidés	Stade larvaire				Stade adulte			3	3	3	3
Demoiselles			2	I	I	I	I	I	I	I	I
Grenouille	I	I	2	I	I		(jeunes)		3	3	3
Tétard					2		2				
Ménés									2		
Escargots				I	I	I	I	I	2	I	I
Rat musqué	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	I

* Ile St-Ours

Cote de fréquence d'observation

0 Aucun n'était présent dans son milieu habituel

1 Au moins un individu a été observé

2 Plusieurs individus ont été observés

3 Concentrations exceptionnelles

Plan d'interprétation

objectifs de l'interprétation

- 1^{er} niveau: Communiquer au public la signification et la valeur du patrimoine naturel, culturel et historique en impliquant directement l'individu dans des contextes afin de le sensibiliser à la place qu'il occupe dans l'espace et dans le temps. (AOIP, 1980)
- 2^e niveau: Faire découvrir les traits caractéristiques d'une région faunique dans le St-Laurent.
- 3^e niveau: Développer différents aspects typiques de ce milieu.

description des thèmes à développer

I-Influence de l'eau

En considérant l'eau comme élément déterminant du milieu, ceci permet de discuter de l'importance du fleuve St-Laurent et de ses effets sur le milieu en question.

éléments importants à souligner:

- composition de l'eau
- cycle de l'eau
- présence de l'eau (air, terre, corps, végétation)
- eaux stagnantes, eaux courantes
- effet physique de l'eau (érosion, crue, glace, drainage)
- fragilité de cette ressource (pollution)
- l'eau comme habitat

période de réalisation:

Ce thème pourrait être exploité du début de la saison d'ouverture à la fin juin. A cette période, de petits étangs ainsi que les rives de l'île sont facilement accessibles. La végétation des champs n'est pas encore trop haute tandis que celle des marais est plus développée. Les habitants de l'île sont déjà présents.

Il est plus difficile d'exploiter ce thème après cette période. Les étangs se dessèchent et le niveau d'eau des rives baisse considérablement, laissant place à une végétation dense.

approche: visite guidée
présentations

clientèle visée:

Ce sujet pourrait facilement être présenté aux enfants. A cette période de l'année, des groupes scolaires viendront. Une utilisation de matériel ainsi que des activités de manipulation pourraient être exploitées. Sans cette approche, peut-être élémentaire pour les adultes, le sujet risque de devenir très théorique donc, moins intéressant. Le visiteur adulte appréciera donc mieux ce thème s'il est inclus dans un autre.

description des lieux utilisés: (voir cartes #2, #3)

-Grande Ile:

Sentier du Grand héron

Ce sentier offre les éléments nécessaires à la pratique de visites guidées.

D'abord, au quai d'arrivée, une introduction du sujet peut facilement être faite. Directement sur l'eau et dans les joncs le visiteur peut prendre connaissance du milieu riverain.

Une observation de la crue des eaux peut être faite dans le premier bosquet de frênes (point V), des traces sur les arbres indiquent les niveaux des grandes crues.

Au point W-X, un pont tendu au-dessus de l'étang permettra d'observer la vie qui s'y cache, la végétation, les habitants. L'étang d'iris (point Z) permettra aussi

de faire ces observations.

Plus loin, le bosquet de frênes permet plusieurs observations. L'ombre, la végétation permettent à l'observateur de reconnaître l'influence du soleil et de l'humidité sur la vie dans ce milieu. Ensuite, le champ voisin (du point P à Q), permet d'observer la différence de végétation entre un milieu humide ou sec, les différences de drainage et d'évaporation.

Après ce passage, la traversée d'un complexe humide permet de constater les propriétés des eaux stagnantes quant à la végétation qui s'y installe et à la décomposition qui s'y effectue.

Enfin arrivé au bord de l'eau (point R), des observations concernant la vie dans l'eau, la végétation qui y pousse, la nourriture qu'elle offre, la succession végétale sont réalisables.

Arrivé à la tour plusieurs phénomènes sont susceptibles d'être abordés: le courant du fleuve et ses effets, la crue des eaux, les glaces, l'eau calme et l'eau trouble, les rives, l'érosion. Aussi de cette tour, nous voyons l'usine Sidbec-Dosco qui peut introduire le sujet des ports et de l'eau en tant que voie de transport.

Par la suite, le trajet le long de la rive du côté nord permet de voir: les effets de la pollution, le mouvement des vagues, la crue des eaux, les habitants du milieu aquatique et la végétation qui y pousse.

Rendu au point S, l'observation des oiseaux peut être faite. Et pour finir, un dernier regard sur la végétation du rivage et des champs peut se faire le long du chemin du retour. Les habitants de l'île, en outre les gallinules, sont nombreux à cet endroit.

Sentier de la Demoiselle

Ce sentier débute de la même façon que le précédent jusqu'au point Q. Ensuite, on se dirige vers la rive nord de l'île. On peut alors observer, jusqu'au pt P au bord de l'eau, la végétation des champs et les différences de celle-ci avec celle des marais. Rendu au bord de l'eau, les mêmes sites que sur le sentier du Grand héron sont visités. Les sujets exploités dans le sentier de la Demoiselle sont alors les mêmes que dans le sentier du Grand héron.

Etant donné que ce thème sera présenté plus spécialement à des enfants, le sentier de la Demoiselle semble être le plus adéquat. Celui-ci n'est pas trop long et permet d'avoir une bonne vue d'ensemble du thème sur l'eau.

-Terrain riverain:

Les mêmes observations que sur l'île peuvent être faites sur le terrain riverain. Toutefois, moins d'espèces de végétaux et d'animaux peuvent être vues. Si le kiosque offrait la possibilité d'expérimenter plusieurs phénomènes dus à l'eau, le thème pourrait alors être assez bien cerné.

-Kiosque:

Dans le kiosque du centre d'interprétation, des panneaux explicatifs pourraient illustrer divers phénomènes reliés à l'eau. Des expériences et films peuvent compléter l'approche faite sur le terrain.

Voici une liste de films qui peuvent être présentés :

- | | |
|---------------------------------|-----|
| - "une rivière en danger" | ONF |
| - "l'univers aquatique" | ONF |
| - "l'étang" | ONF |
| - "notre deuxième territoire" | ONF |
| - "le monde des eaux douces" | ONF |
| - "l'eau, un risque nécessaire" | ONF |

activités suggérées:

- expériences de sédimentation
- " turbidité-limpidité
- " drainage-végétation dans le sol
- " soutien de l'eau pour les bateaux autant que pour
les feuilles
- observation du monde aquatique
- observation des différentes adaptations des plantes
- jeux sensoriels

matériel requis:

- pots de verre
- aquarium
- filet à poisson
- lunettes aquatiques (confection artisanale)
- jumelles

II-Milieu riverain

La configuration du rivage des îles de Contrecoeur a permis l'établissement d'une faune et d'une flore particulière de rivage. La richesse et la complexité de ce milieu permet de discuter des sujets suivants:

- description de la toposéquence végétale
- changements environnementaux saisonniers et leur impact sur chaque niveau de la chaîne alimentaire (ex.: impact de la crue des eaux sur la végétation, les poissons, les oiseaux et les mammifères)
- utilisation du milieu par les organismes vivants
- milieu riverain et son rôle dans l'environnement
- description de la chronoséquence de ce milieu

période de réalisation:

Tout l'été(même si le niveau de l'eau varie au cours de la saison, les rives de la Grande Ile permettent de développer facilement ce thème)

approche: visite guidée

exhibits et montages au kiosque

clientèle visée:

Pour tous

description des lieux utilisés: (voir cartes #2. #3)

-Kiosque:

Préparer la visite en présentant des maquettes ou graphiques sur la toposéquence ou l'érosion, etc.

-Terrain riverain:

Ce thème peut être développé sur la rive quoique plus succinctement.

-Grande Ile:

Sentier du Grand héron

Le quai d'arrivée flotte en eau peu profonde. Juste à côté, le chenal est libre de végétaux émergents. Le sentier flottant traverse les quenouilles, puis les joncs, la sagittaire et toute la succession végétale jusqu'au point V, la petite frênaie.

Entre la petite et la grande frênaie deux étangs grouillent de vie. Leurs habitants sont en partie les mêmes que ceux du rivage. L'aménagement de ponts facilitera l'observation.

De la grande frênaie jusqu'au bord du chenal ouest on traverse un grand champ. Seulement deux complexes humides brisent cette continuité. Ils recèlent des plantes typiques de rivages comme la salicaire et la quenouille.

Sur les rives du chenal ouest, le sentier s'avance au-dessus de l'eau. On peut facilement observer la sagittaire et la cornifle nageante.

De la tour (point 8), le regard porte sur l'ensemble des îles et les grands groupes végétaux. On y remarque comment les vagues et les courants ont formé de grands herbiers peu profonds et des îles alluvionnaires plates.

Tout le long de la rive nord on peut remarquer des amoncellements rectilignes de déchets apportés lors de la crue printanière.

Arrivé à la pointe Nord-Est, la rive, par eau basse, est en partie dénudée. Il est facile d'observer les étangs du point " S ". Les anatidés fréquentent ces étangs pour se nourrir et pour l'élevage des jeunes.

La rive Est, est un peu différente car elle s'élève très lentement. Les rats musqués vivent surtout de ce côté.

Sentier de la Demoiselle

Le thème sur les rivages peut facilement être exploité en empruntant ce sentier. Toutefois le visiteur n'aura pas une aussi bonne perception d'ensemble car il

n'aura pas vu le chenal ouest ni l'île, comme partie intégrante de l'archipel, du haut de la tour.

activités suggérées:

- rapport de la quantité d'herbes, insectes, oiseaux (chaîne alimentaire)
- marais dépollueur
- expérience du savon: Enduire une main de graisse et la tremper dans l'eau pour illustrer l'imperméabilité. Laver la main au savon pour démontrer l'effet des récurants domestiques sur les oiseaux.
- expérience d'érosion: Verser de l'eau sur un sol exposé puis, sur un sol protégé. Discuter de l'importance des végétaux.
- observation des fonds de l'eau
- influence du courant sur la végétation
- dynamique du milieu riverain: envahissement par les joncs
- crue des eaux, marques sur les arbres, déchets et roches déposés sur l'île
- différence de la végétation entre les champs et le milieu riverain
- utilisation des rives par les habitants : traces, crottins, plumes, mollusques

matériel requis:

- lunettes aquatiques
- jumelles
- guide d'identification
- pot
- vaseline
- savon

III-Adaptation flore-faune et interaction

Considérant la diversité des milieux, on peut comparer les différentes adaptations floristiques et fauniques selon la situation en milieu terrestre ou aquatique:

- adaptation par la couleur, le comportement, la morphologie, l'anatomie
- adaptation de la faune en relation avec la flore
- comparaison des variations d'adaptations impliquant des variations dans la morphologie et l'anatomie, autant au niveau floristique que faunique.

période de réalisation:

De mai à septembre. Le thème de l'adaptation de la flore par rapport au milieu est réalisable durant toute la période estivale car on y retrouve une chronoséquence saisonnière variée et bien déterminée.

Par contre, l'exploitation du thème de l'adaptation faunique comporte des restrictions temporelles car ^{c'est} au printemps et en fin de saison seulement que l'on retrouve la plus grande diversité faunique.

approche: visite guidée

exhibits

présentations et conférences

clientèle visée:

On considère que ce thème rejoint simultanément différentes clientèles comme les enfants, les adultes ou la famille.

description des lieux utilisés: (voir cartes #2, #3)

-Terrain riverain:

Sur le terrain riverain de la RNF, l'exploitation du thème principal pourrait se faire d'une façon générale i.e. une marche sans site prédéterminé.

-Grande-Ile:

Sentier du Grand-Héron

On débute la marche dans un chenal, endroit où l'on peut facilement introduire la randonnée avec les thèmes de l'adaptation floristique et faunique.

On aborde ensuite la frênaie (point V), milieu propice à la nidification et habitat des passereaux. La frênaie en elle-même représente un milieu exploitable au niveau de l'étude de la morphologie, anatomie et adaptation floristique.

En passant de la petite à la grande frênaie par les marécages (W,X,Y,Z), on retrouve une faune particulière et une abondance floristique. Ceci suggère l'exploitation du sujet de l'adaptation au milieu, tant au

niveau floristique que faunique.

Arrivé à la grande frênaie (point P), on visite un milieu suggérant la forêt. Ceci nous permet d'interpréter encore sur la nidification et l'habitat de la faune avienne et entomologique.

Ensuite vient le champ, milieu totalement différent des autres, couvrant presque la moitié de l'île, où il est possible d'introduire l'influence humaine sur la flore et la faune de cet habitat.

En se dirigeant vers l'extrémité sud-ouest de l'île, on longe le chenal ouest. Ce trajet nous offre l'opportunité de voir et de toucher la végétation, d'être en étroite relation avec ce milieu. On peut alors facilement constater les différentes adaptations floristiques entre le milieu champêtre et riverain. A cet endroit, il est fréquent d'observer la sterne noire à la recherche de nourriture.

Plus loin au nord-ouest de l'île se dresse la tour d'observation, endroit propice à la découverte des visiteurs de l'île comme le grand héron. On peut voir aussi la majestuosité du fleuve et de ses rives. C'est un paysage qui au cours de l'été se modifie graduellement avec l'apparition des hautes herbes comme les joncacées et les quenoïlles.

En descendant de la tour, on se rapproche du milieu riverain. Au printemps, il permet la nidification de la sauvagine. Au milieu de l'été, la végétation y abonde. Plus tard dans la saison, elle protège la progéniture contre les prédateurs.

A l'extrémité nord-est de l'île, le sentier s'élargit légèrement afin de pouvoir s'attarder et observer l'avifaune au loin dans le marécage. A ce moment il est possible d'y voir bon nombre d'espèces d'anatidés, d'y rencontrer la gallinule et d'entendre le clapotis de l'eau provoqué par les poissons ou le rat musqué.

En fin, sur le chemin du retour, on longe la rive de chenal est, rive très utilisée par le rat musqué.

Sentier de la Demoiselle:

On retrouve en général presque les mêmes éléments que sur le sentier du grand héron, mais sur une plus courte distance.

-Kiosque:

-exhibits avec schémas expliquant les différentes adaptations floristiques et fauniques selon le milieu.

-présentations de films:

"L'étang"	ONF
"La feuille verte"	ONF
"Nous sommes tous des mammifères"	International cinemedia center Ltd.
"Le secret des fleurs"	ONF
"L'Univers aquatique"	ONF

"La vie du poisson" ONF

-présentation de conférence par un naturaliste.

-activités suggérées:

- comparaison entre différents systèmes racinaires des plantes (milieu sec-milieu humide)
- comparaison entre différents feuillages
- identification et comparaison des différents moyens de dissémination chez les plantes
- comparaison entre milieu propice ^{ou non} à l'établissement des arbres
- jeux d'association : pattes-becs-oiseau-nourriture
habitat-nourriture-animal
- association de couleurs des femelles et des mâles avec des cubes colorés dissimulés dans le milieu.
- démontrer le comportement de la parade nuptiale
soit par les chants
soit par le comportement lui-même

matériel requis:

- cubes de bois
- feutrine de couleur et carton
- dessins démontrant les sujets traités
- appellant (call-pit)
- jumelles

IV-L'île, ses habitants et ses visiteurs

Puisque les îles constituent une escale pour les oiseaux migrateurs ainsi qu'un lieu propice à la nidification, à la nutrition et à la reproduction, on peut y observer, tout au long de l'année, une faune riche et variée. Plusieurs aspects sont à découvrir:

- notion d'habitat-habitant-nidification-reproduction
- notion de visiteur-utilisation du milieu
- comportement de reproduction
- migration, visiteurs saisonniers
- visiteurs occasionnels
- relation entre habitats et habitants
- territorialité
- prédation

période d'exécution:

Tout l'été. Dès le printemps, l'île abrite de nombreuses espèces d'oiseaux nicheurs. Plus tard en saison, l'île et ses marais ^{sont} très fréquentés par les familles de beaucoup d'espèces d'oiseaux aquatiques et d'autres oiseaux qui viennent s'y nourrir. L'automne n'est pas à dédaigner puisque les oiseaux migrateurs y font escale.

approche: visite guidée

exhibits et présentation au kiosque

pamphlets explicatifs

description des lieux utilisés: (voir cartes #2, #3)

-Kiosque:

Montages: nid de canard avec des oeufs, oiseaux empaillés etc. Jeux d'association (tableau sonore ou lumineux), tableau illustrant les principaux habitants de l'île dans leur milieu, photographies, etc.

Films ou diaporamas sur le comportement animal:

"Le grand-héron"	ONF
"La chaîne alimentaire"	ONF
"Des canards bien sûr"	ONF
"La vie du poisson"	ONF

-Grande-Ile

Sentier du Grand-Héron

En arrivant au quai: De nombreux oiseaux peuvent être observés durant la traversée et dans le chenal d'arrivée. Les quenouilles recèlent mille surprises. Dans les méandres du sentier flottant, des petits étangs accueillent une myriade de microorganismes et d'insectes facilement observables à la lunette aquatique.

Après une courte marche sur la terre ferme, près du bosquet de spirée (point U), des passereaux seront sûrement aperçus. Le reste de l'île réserve d'autres

surprises. Les champs cachent la bécassine, le goglu et le carouge. Les arbres accueillent les corneilles et les grands hérons.

Les deux étangs et la frênaie qui leur fait suite, illustrent deux habitats différents. Le champ qui couvre la moitié de la superficie de l'île, constitue un autre type d'habitat.

Le prochain point d'intérêt particulier se situe sur les bords du chenal ouest. Le sentier s'engage alors au-dessus de l'eau, des sternes survolent fréquemment l'endroit pour s'y nourrir. De même, des canards et des batraciens utilisent cet endroit. Ce chenal est une frayère importante au printemps.

La tour au point 8, permet d'observer les oiseaux cachés par les quenouilles, notamment les grands hérons.

Le rivage de la pointe nord-est donne sur des étangs très fréquentés par la sauvagine, on peut apercevoir leurs traces sur l'argile. Un petit promontoire surplombe ces étangs. La rive est de l'île est littéralement criblée de trous de rats musqués.

Sentier de la Demoiselle

Par ce sentier, plus court, on rencontre les mêmes espèces que par l'autre chemin. Toutefois on manquera

l'attraction du chenal ouest et de la tour. Certains oiseaux, comme le grand héron, ne pourront être observés qu'à distance et au vol.

activités suggérées:

- nidification, reproduction au printemps
- visiteurs, élevage des jeunes, habitats à l'été
- migration à la fin de l'été
- jeux de cris et de mîmes pour enfants
- habitat, habitant: Couleur, forme, vol caractéristique, illustrer les différences entre les familles d'oiseaux, adaptation (prédation, nourriture)

matériel requis:

- lunette aquatique
- jumelles
- guide d'identification
- appelant (call-pit)

V-Observation et identification des oiseaux

Pour un visiteur désireux d'enrichir ses connaissances sur les oiseaux, la diversité de l'avifaune de la Grande Ile permet de satisfaire ce besoin particulier.

période de réalisation:

L'observation d'oiseaux, sur les îles de Contrecoeur est particulièrement intéressante durant le printemps et à la fin de l'été. Ces deux périodes sont propices à la migration des oiseaux. Ainsi, un grand nombre d'espèces peuvent y être présentes. Par contre durant l'été, l'abondance et la taille de la végétation cachent les oiseaux aux observateurs. Après la reproduction, beaucoup d'oiseaux mâles perdent leur couleur caractéristique, ce qui rend leur identification plus difficile.

Nous suggérons que, pour le milieu de l'été, cette activité se fasse sur demande seulement.

approche: visites guidées
présentations

clientèle visée:

Etant donné que cette activité demande un minimum de patience et une manipulation de lunettes d'approche, on propose que ce thème soit destiné aux adultes ou aux grou-

pes de jeunes amateurs. Des enfants auraient une certaine difficulté à se servir de jumelles et pourraient facilement trouver ennuyant un tel sujet. Pour eux, la présentation d'un film serait plus convenable.

description des lieux utilisés: (voir cartes #2, #3)

-Grande Ile:

Sentier du Grand héron

Partout sur l'île, l'observation d'oiseaux (voir inventaire des oiseaux) peut être pratiquée. En arrivant sur l'île, des oiseaux aquatiques tels que les canards, goélands ou sternes sont visibles. A travers les champs, on observe des oiseaux tels que l'hirondelle, le goglu, le carouge, la bécassine et bien d'autres.

Sur ce sentier, arrivé au point R, les oiseaux aquatiques abondent. Une passerelle sur l'eau permettra de découvrir cet habitat. La tour d'observation, située un peu plus loin, sera l'endroit idéal pour observer un grand nombre d'oiseaux. Les grands hérons se nourrissent près de là. La tour permettra d'observer adéquatement les oiseaux éloignés. Même s'il est impossible d'établir exactement où se trouvent les oiseaux durant les visites, il est tout de même certain que l'observateur ne sera pas déçu.

Sentier de la Demoiselle

Les mêmes oiseaux que sur le sentier du Grand héron sont susceptibles d'être aperçus. Naturellement, la tour d'observation est située en un point intéressant, mais même sans une visite sur celle-ci, il est possible de voir un bon nombre d'oiseaux sur l'observatoire nord de l'île.

-kiosque:

Des informations concernant l'identification des oiseaux pourraient être données sous forme de photos, pamphlets ou diaporamas. Des guides d'identification pourraient aussi être disponibles.

activités suggérées:

- cours d'initiation à l'observation et identification d'oiseaux
- jeux de mimes et de cris d'oiseaux
- dessin d'observation

matériel requis:

- jumelles
- téléscope
- guide d'identification
- appelant (call-pit)

VI-Observation des colonies d'oiseaux sur les îles environnantes

Durant l'été, la présence de colonies de goélands à bec cerclé et de sternes communes justifie une visite par bateau.

période de réalisation:

Printemps: Dès l'arrivée des goélands, jusqu'au départ des jeunes. A cette période de l'année, le niveau élevé de l'eau et l'absence de plantes aquatiques, facilitent la circulation du bateau.

approche: visite en bateau

clientèle visée

Adultes, groupes, familles

description de la visite: (voir carte #1)

Cette visite pourrait être fixée à une fois par semaine c'est à dire la fin de semaine, ou être effectuée durant la semaine sur réservation. Le trajet suggéré est illustré sur la carte #1.

Un bref exposé, au terrain riverain, résume les moeurs des oiseaux des deux colonies et explique leur présence dans l'archipel. Un oiseau empaillé, un nid contenant des oeufs et des maquettes illustrent la vie sur la colonie. On peut

aussi présenter des films sur le sujet en guise d'introduction.

Après le départ, le bateau s'arrête à la colonie des sternes. On discute du comportement des oiseaux et on effectue les rapprochements avec ce qu'on a vu au kiosque précédemment.

Le bateau poursuit sa route pour s'arrêter à nouveau à la colonie de goélands à bec cerclé. Après discussion et observation, c'est le retour au terrain riverain.

matériel requis:

- Jumelles
- guides d'identification
- exhibits
- films

VII- Le fleuve, élément déterminant au cours de l'histoire

Depuis l'arrivée des colons jusqu'à nos jours, le fleuve tient une place prépondérante dans notre patrimoine historique. En développant les sujets suivants on comprend comment l'activité humaine s'est adaptée au fleuve.

période de réalisation:

Tout l'été

clientèle visée:

Familles, adultes (plus ou moins accessible aux enfants)

approche: exposition

présentation

description des lieux utilisés:

-Kiosque:

expositions:

-photos décrivant l'histoire des bateaux

-montage de diapositives concernant le fleuve et ses rives

-expositions des divers outils de chasse ou de pêche

présentations:

-traitant des techniques de chasse à travers les âges

-traitant de l'utilisation du fleuve au cours des

années.

matériel requis:

- appareil photo
- projecteur à diapositives et écran
- salle d'exposition

kiosque

Après avoir consulté la population et fait une recherche de documentation, nous en sommes venus à la conclusion que l'établissement d'un kiosque serait très utile.

Tôt au printemps, les îles ne peuvent être facilement accessibles dû au niveau d'eau trop élevé. De plus, en début de saison les canards sont en période de nidification. Une traversée sur l'île à ce moment de l'année n'est pas très souhaitable. Egalement, au cours de la saison, on prévoit qu'il y aura des visiteurs plus ou moins intéressés à traverser sur l'île. Pour ces raisons particulières, nous envisageons que l'utilisation du terrain sera d'une grande importance dans l'exploitation du programme d'interprétation.

-activités

L'emplacement d'un kiosque sur le terrain riverain de la RNF a été prévu dans le dossier de Serge Lemieux. Ce kiosque, nous semble-t-il, doit être utilisé au maximum. Il offre la possibilité d'y établir un quartier général pour les activités de la RNF. Les activités reliées aux thèmes pourraient être introduites à l'intérieur du kiosque. Des panneaux explicatifs accompagnés de démonstrations pourraient y être exposés. Aussi, de l'information sur l'histoire du fleuve pourrait y être transmise adéquatement car l'exploitation

de ce thème particulier ne s'applique pas tellement dans le cadre d'une marche sur le terrain. Toutefois, il mérite d'être développé. Notons que des expositions sur des thèmes originaux pourraient être organisées.

Le kiosque pourrait répondre à un besoin encore plus grand: celui d'avoir un centre de documentation. Ce besoin se fait sentir dans les écoles et chez la population sensibilisée à l'environnement. Dans le cadre des cours de sciences naturelles, une visite à ce centre deviendrait pertinente, voire même essentielle. Une documentation et un matériel adéquats ainsi que le service des naturalistes pourraient, si les activités sont bien dirigées, devenir le point de départ de la diffusion du message primordial d'un centre d'interprétation de la nature: respecter et s'intégrer dans le milieu naturel. Un programme de sensibilisation adéquat doit prévoir la diffusion des connaissances qui permettent ensuite d'en découvrir la valeur. Un centre de documentation est donc suggéré.

La durée d'activité du kiosque pourrait s'étendre sur une période plus longue que celle de la RNF. En renseignant adéquatement la population sur

les services du centre de documentation, une clientèle pourrait devenir régulière.

Voici quelques suggestions sur les façons de rendre la documentation:

-petite bibliothèque de documentation:

Celle-ci pourrait être composée de documents avec renseignements généraux et spécialisés sur la faune et la flore (voir bibliographie)

-panneaux d'identification

Par exemple, des jeux d'association d'oiseaux et de son chant.

Textures variées pouvant se retrouver sur les îles.

-panneaux d'exposition

.dessins exécutés par des enfants sur la RNF

.photographies prises à la RNF

-collections

Insectes et herbiers

-aquarium

-terrarium

-livre d'histoire ou de recherche rédigé par des enfants dans le cadre d'un cours de sciences naturelles, ce qui toucherait alors les visiteurs enfants

-films touchant divers sujets

D'autres activités telles que des conférences,

des présentations de films, des soirées d'information sur des sujets comme l'identification des canards pourraient se dérouler au kiosque. Les chasseurs et pêcheurs pourraient être rejoints.

-contraintes

Le centre de documentation implique des dépenses assez élevées, il pourrait être bâti peu à peu, durant les saisons d'ouverture. Pendant ce temps, un aperçu de la clientèle pourra être obtenu.

On peut suggérer comme solution, quant à la bibliothèque, qu'elle soit associée à la bibliothèque municipale de Contrecoeur, Ainsi, le coût d'installation serait moins élevé.

activités supplémentaires

Plusieurs activités peuvent être effectuées en dehors des thèmes déjà proposés. Les visites guidées devraient faire partie d'un ensemble d'activités plutôt que d'être le seul moyen d'interprétation.

-théâtre de marionnettes

Dans la région, il existe des colonies de vacances et activités estivales comme les terrains de jeux. Les jeunes que s'y trouvent seraient sûrement intéressés à assister à des représentations comme par exemple des théâtres de marionnettes, Ce spectacle, un fois monté, pourrait servir à rejoindre la population dans les festivités (festival de la gibelotte) ou dans les terrains de camping environnants ou encore dans les écoles, durant la période des classes. D'après les contacts effectués cet été, il nous est apparu que les organismes concernés sont très intéressés à ce genre de projet.

-soirée d'information

Des sujets tels que: les plantes médicinales, les plantes comestibles, l'identification des canards à la chasse, la sécurité et respect ^{de l'environnement} à la chasse sont susceptibles d'intéresser la population. Ces thèmes pourraient être le sujet de conférences ou exposés au cours de soirées organisées. Des naturalistes du centre ou des invités pourraient en faire des exposés.

-randonnée libre

Des pamphlets pour les visites auto-guidées devraient être faits pour permettre aux visiteurs solitaires de pouvoir bénéficier du centre et de ses services.

-randonnée en soirée

Le charme des îles de Contrecoeur est très accentué en début de soirée. Le soleil couchant reflète sur le fleuve et les îles. En été, des visites sur l'île durant cette période de la journée permettrait^{en} de goûter à la paisibilité et la beauté des lieux.

-matériel d'exposition

Différentes expositions comme: de plantes, de photos, et d'insectes, permettraient aux visiteurs de prendre le temps de les observer et de se familiariser avec ces spécimens exposés.

-coopération d'organismes

Lors de l'ouverture du centre d'interprétation, il serait utile, voire même essentiel d'établir des relations avec des organismes régionaux. Le club de Chasse et Pêche serait un des premiers contacts. Aussi, des clubs comme ceux d'astronomie, de ski de fond ou autres seraient probablement intéressés à participer à des activités. Le terrain pourrait servir à d'autres fins que celles consacrées seulement aux sciences naturelles. Une vie active pourrait peut-être prendre racine au centre d'interprétation.

matériel nécessaire:

- Lunettes d'approche: 7X50 et 7X35
- Appareil photo 35mm
- Téléscope 40X
- Trépied
- Projecteur à diapositives
- Projecteur cinématographique
- Ecran de projection
- Lunettes sous-marines (de confection artisanale)
- Filet à poissons
- Filet à insectes
- Thermomètre
- Aquarium
- Matériel d'herborisation
- Matériel pour collection d'insectes
- Guides d'identification d'oiseaux
- Guides d'identification de plantes

bibliographie pertinente

- Banfield, A.W.F., 1974, Les mammifères du Canada, 2^eed, Presses de l'Université Laval, Toronto, 406 pp.
- Borror, D.J., Delong, D.H., Triplehorn, C.A., 1976, An Introduction to the Study of insects, 4thed., Hort, Rinehart and Winston, USA, 852 pp.
- Borror D.J., White, R.E., 1970, A field guide to the insects of America North of Mexico, Houghton, Mifflin company Boston 404pp.
- Godfrey, W.E., 1969, Les oiseaux du Canada, Musées nationaux du Canada, Bryant Press Ltd., Toronto, 506 pp
- Marie-Victorin, frère, 1964, Flore Laurentienne, 2^eéd., Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 925 pp.
- Moussette, Marcel, La pêche sur le St-Laurent, Boréal Express Office national du film du Canada, Catalogue 1981, édition française.
- Peterson, R.T., 1947, A field guide to the birds, ^{Eastern Land and Water Birds} Houghton Mifflin company Boston, 230 pp.
- Robbins, C.S., Bertel, B., Zim, H.S., 1966, A guide to field identification of birds of North America, Golden press, New-York, 340 pp.
- Welty, C.W., 1975, The life of Birds, 2nd éd., W.B. Saunders company, Toronto, 623 pp.

collections de livres d'enfants intéressantes à consulter**

Addison-Wesley publishing co. inc., Nature activities for
early childhood

Collège St-Ignace, Botanique

Edition de l'école, Observons ensemble

Edition H.J. Press, Explorer les sciences de la nature

Edition H.J. Press, Jouer avec les sciences de la nature

Editions HRW ltée, Etude de ton environnement

Edition Jacques Frenette inc., Collection touche à tout

Editions Mc-Graw-Hill, Collection E.S.S.

Hatier, Guide du promeneur dans la forêt

Institut de recherches psychologiques inc., collection SCIS

** centre de ressources aux Services éducatifs de la
Commission scolaire de Sorel
pour consultation contacter Jean-Claude St-Arnaud

• ORGANISATION GENERALE REQUISE

Personnel

Puisque le centre d'interprétation n'en est qu'au stade de projet, il apparaît inutile de suggérer un personnel déterminé. Toutefois, on peut déjà définir des types de postes nécessaires à l'opération du centre d'interprétation.

Sans compter le capitaine du bateau et son assistant, on aura:

- Des naturalistes-interprètes (étudiants) pour guider les groupes de visiteurs. Ce poste serait ouvert au cours de la saison d'opération du centre, en plus d'une période préparatoire des thèmes pour le naturaliste.

- Un personnel ouvrier (étudiants) chargé de la construction des structures sur l'île et de l'entretien des sentiers battus. Ce groupe sera sous la direction d'un contre-maître ayant des compétences en construction et en dessin. Une fois les constructions terminées, seule une partie de l'équipe continuera l'entretien.

- Une équipe d'ouvriers spécialisés, sous contrat, pour ériger le kiosque d'information ainsi que les autres aménagements du terrain riverain. Si ce travail est complété, du moins en grande partie, tôt au printemps, les activités d'interprétation pourront débiter dès la première année.

Eventuellement, si le centre se voit doté d'un service d'information ou de diffusion, un personnel permanent s'ajoutera.

Les activités d'interprétation sur la Grande-Île sont difficilement réalisables sans un minimum d'aménagement. Il faut donc rejeter l'idée d'embaucher des naturalistes sans avoir débuté les travaux d'aménagement. L'élaboration du réseau final de sentiers peut facilement s'échelonner sur plusieurs années tout en sondant la clientèle.

Durée d'opération

Un centre d'interprétation sur la Grande-Île ne peut opérer à l'année longue. Pendant l'hiver le potentiel interprétatif sur l'île est à un niveau très bas. Par contre, au terrain riverain il est possible de maintenir des activités tout l'hiver. Dès les printemps après la baisse des eaux, jusqu'à l'ouverture de la chasse, l'activité sur l'île assure un intérêt soutenu pour le visiteur. Ainsi l'ouverture s'effectuerait fin mai et la fermeture dès le troisième samedi de septembre.

Transport

La construction des structures nécessaires à l'interprétation nécessite des moyens de transport. Un véhicule automobile serait très utile pour procéder au magasinage d'outils et de matériaux de construction. Une embarcation à moteur permettrait la navette des aménagistes et le transport du matériel jusqu'à l'île.

Précautions

vandalisme

L'emplacement du site permet difficilement la surveillance constante des aménagements. Il faut donc s'attendre à des actes de vandalisme sur l'île.

Mais, d'après l'aménagement proposé dans ce rapport, il n'y a pas tellement de structures qui risquent d'être détruites sur l'île. Une tour et des plateformes seraient difficilement démolissables (sauf avec de l'outillage).

Présentement, il ne semble pas y avoir de visiteurs sur les îles. La surveillance d'un garde-chasse assure la tranquillité du site.

Il faut quand même prévoir qu'aucun matériel ne doit être laissé sur le terrain car il serait facile d'y accéder et de le voler. Si la population est renseignée suffisamment sur les buts du centre et les services qu'ils offrent, peut-être qu'un certain respect de ce site pourra être établi.

chasse

Un élément important dans l'établissement d'un centre d'interprétation à la RNF de Contrecoeur est l'activité qui s'y pratique: la chasse.

Les îles de Contrecoeur sont un lieu de prédilection

des chasseurs. On y retrouve la plus grande concentration d'adeptes de la chasse à la sauvagine le jour de l'ouverture.

L'ouverture de la chasse aux canards s'effectue le troisième samedi du mois de septembre. A partir de cette date, il est moins intéressant d'entreprendre des visites sur l'île. Le son des fusils, ainsi que les risques qu'ils provoquent empêchent les activités d'interprétation de se dérouler normalement. Il faut donc prévoir la fermeture de l'île avant la chasse aux canards. Le terrain riverain ainsi que son kiosque pourrait quand même rester ouverts.

Un autre problème peut survenir. Si un centre d'interprétation ouvre, les chasseurs pourront penser que ceci les empêchera de chasser normalement. Il faut donc qu'un contact s'établisse entre les membres du centre d'interprétation et le club de chasse et pêche de la région pour que des ententes soient conclues. On peut sûrement trouver un terrain d'entente; les chasseurs déjà informés semblent favorables à un tel projet.

Accès au site

Pour que le site de la Grande-Ile soit accessible aux visiteurs, l'utilisation d'un transport adéquat est à prévoir.

Nous avons pour tâche de rechercher des personnes intéressées à prendre en main un tel contrat. En publiant quelques annonces dans plusieurs journaux, nous avons recueilli le nom de deux personnes:

Oscar David	Nicole Robert
318 Sheppard	Sorel
Sorel	Tel:742-9716
Tel:743-9577	

Deux autres personnes possiblement intéressées mais n'ayant pas été atteintes par nos annonces s'ajoutent à cette liste:

Denis Letarte	Pierre Laporte
St-Jean	rue Du Quai
(propriétaire des	Verchères
croisières Richelieu)	Tel:583-3995
Tel:347-5395	

Pour occuper ce poste, les personnes devront répondre à des exigences qui se lisent comme suit:

- bateau:
- capacité: 10 à 30 personnes
- longueur: environ 30 pieds
- muni de bancs réglementaires

muni d'équipement non polluant (moteur diésel)
conforme aux normes de sécurité navale du Ministère
des transport et de la marine marchande

- capitaine ou entrepreneur doit:
posséder un permis de navigation
être accompagné d'un assistant
prendre une assurance-sécurité
être disponible de 9 à 16 heures, 7 jours par semaine
faire au moins un voyage par heure
partir du quai au terrain de la RNF de Contrecoeur
arriver au quai de la Grande-Ile
faire une croisière: . une fois par jour ou par se-
 maine (selon la clientèle et
 le budget disponible)
 . départ du quai au terrain de
 la RNF de contrecoeur
 . arrivée aux îles Duval, Deux-
 Souches et De La Petite Colo-
 nie.

prévoir un bateau de rechange
transporter gratuitement le personnel du centre
répondre aux exigences précédentes sous peine de se
voir retirer son contrat par Environnement Canada.

exigences à déterminer:

- service de passage (payant ou non pour visiteurs)
- port d'uniforme

Les clauses précédentes pourront être utilisées pour la conception d'un contrat éventuel. Nous suggérons que celui-ci soit rédigé avec la collaboration de Lise Bastien de Parc Canada.

• FACILITES DU SITE

Accessibilité au centre d'interprétation

Le terrain riverain de la RNF de Contrecoeur est situé sur le bord du fleuve St-Laurent. La route 132 longe celui-ci. Cette route relie Montréal à Sorel en passant par toutes les villes riveraines. L'attrait de cette route attire déjà un bon nombre de visiteurs.

Une autre route, plus rapide est l'autoroute de l'acier, la route 30. Elle longe la route 132 mais à l'intérieur des terres. La sortie 160 relie celle-ci au village de Contrecoeur. Un kilomètre sépare le terrain de l'autoroute. Notons que cette route rejoint l'autoroute transcanadienne, près de St-Bruno.

L'accessibilité du site est donc très convenable.

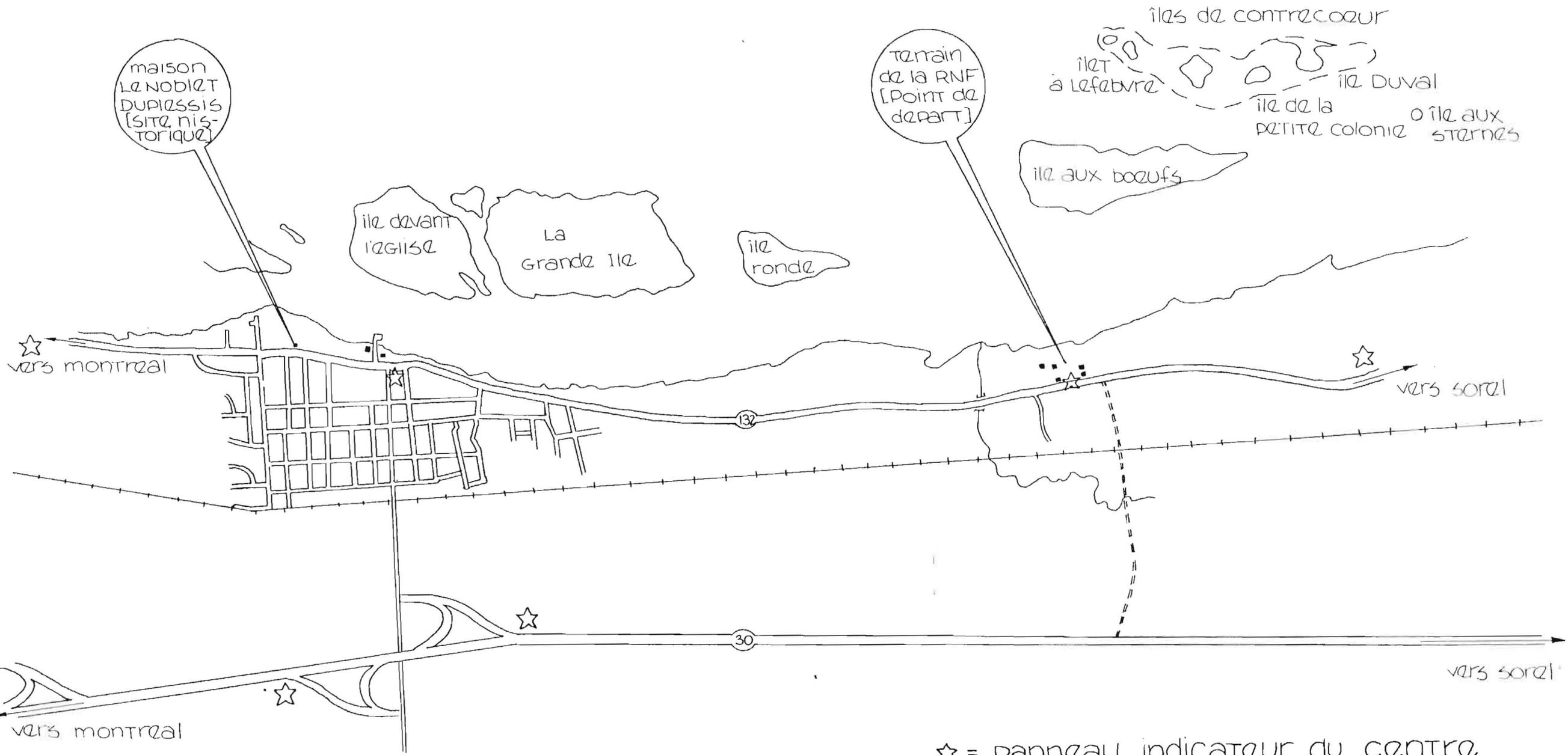
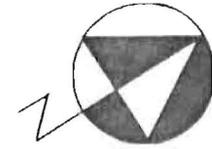
Camping

Sur la rive sud du St-Laurent, deux terrains de camping peuvent accueillir les visiteurs du centre. Mais ceux-ci se trouvent un peu éloignés du site, dans un rayon de 30 km:

Camping Verchères, accueille 144 personnes

Camping Provincial de Ste-Anne de Sorel, accueille 150 personnes.

D'autres terrains de camping peuvent aussi servir aux



☆ = panneau indicateur du centre

visiteurs du centre. Ceux-ci sont situés sur les bords de la rivière Richelieu:

Tracy: Domaine Marquis de Tracy, 140 personnes.

St-Roch su Richelieu: Domaine des Erables, 124 personnes.

St-Ours: Domaine de la Paix, 52 personnes.

Parc Bellerive, 213 personnes.

Au Cheval Gris, 95 personnes

Hotel et motel

Voici une liste des hôtels et motels notés dans le répertoire de l'hébergement du Québec 81 par "Tourisme Québec". Cette liste donne un aperçu des facilités offertes dans la région quant à l'hébergement.

Contrecoeur:

Hotel Auberge chez Philippe, 10 lits.

303 rue Ducharme Tel:587-2688

Motel St-Laurent sur le fleuve, 16 lits

Hotel la Pomme D'Or

4974 Marie-Victorin Tel:587-2445

Sorel:

Motel Auberge de la Rive, 73 lits

165 chemin Ste-Anne Tel:742-5691

Hotel St-Charles, 19 lits

212-213 rue Du Roi Tel:743-5031

Tracy:

Motel Gauthier, 13 lits

7720 boul Marie-Victorin Tel:743-3341

Motel Le Marquis, 23 lits

1679 boul Marie-Victorin Tel:742-5681

Motel le Bouvillon, 23 lits

7100 boul Marie-Victorin: Tel:742-2761

Motel Tracy, 10 lits

3320 boul Marie-Victirin Tel:742-4565

Motel Le Charentais, 35 lits

13325 Rte Marie-Victorin Tel:743-0044

St-Ours:

Motel St-Ours, 15 lits

2308 chemin des Patriotes Tel:785-2403

Un taux de potentiel hotellier a été calculé en 1971 dans le couloir fluvial (par l'Office de Planification et de Développement du Québec). Ce taux est calculé par le nombre de chambre par habitant multiplié par 1.6 fois le nombre de lit par chambre et se lit comme suit:

Sorel: 1.37%

Contrecoeur: 2.25%

Tracy: 1.66%

Verchères: 1.56%

La moyenne régionale était de 16.54%. On voit donc que le potentiel n'était pas et n'est guère mieux (car les hôtels et motels ont à peine changé). Toutefois, en considérant que la RNF de Contrecoeur est à 50 km de Montréal, il n'est pas tellement important de savoir si l'offre est suffisante. Nous avons quand même ici des renseignements qui pourront laisser un aperçu des conditions touristiques présentes.

Tourisme

La RNF de Contrecoeur est située dans une région en voie de développement touristique. Déjà, plusieurs centres touristiques sont en activité et attirent les visiteurs:

- Les îles de Sorel et Ste-Anne de Sorel
- Le chemin des Patriotes le long du Richelieu
- La maison Lenoblet Duplessis à Contrecoeur

Ces sites côtoient la RNF de Contrecoeur. Celle-ci peut ainsi s'inclure dans un réseau touristique.

• PUBLICITE

Déjà réalisée

Durant la période qu'a duré le projet, certaines activités ont permis d'amorcer une publicité pour un futur centre d'interprétation de la nature.

Déjà, le sondage effectué pour évaluer la clientèle du centre peut être considéré comme une publicité de départ. La population qui a lu ce sondage a alors été informée de la possibilité qu'il y ait un centre d'interprétation dans les îles de Contrecoeur.

Une autre forme de publicité a été utilisée. Au cours de l'été, des articles de journaux ont été composés et publiés à chaque semaine. (Voir page suivante) Ceux-ci décrivaient un habitat des îles ou informaient sur un sujet caractéristique des îles. Une note informait la population de la possibilité de l'établissement d'un centre d'interprétation de la nature.

Nous avons pu ainsi susciter l'intérêt de certaines personnes qui, intéressées par ce projet, nous ont rejoint et offert de l'aide. Une publicité plus détaillée aurait pu être trop impliquante pour nous, étant donné que l'établissement d'un centre n'est pas assuré. Notons qu'une copie de ce présent rapport sera déposée à la bibliothèque municipale de Sorel. Le dernier article paru dans les journaux informe la population de ce service.



Projet de centre d'interprétation de la nature

La quenouille

On a tous déjà vu les quenouilles. Elles courent partout dans les endroits humides et peuplent les bordures d'autoroute. Son nom lui a été donné à cause de sa forme qui rappelle celle d'un bâton filé.

La quenouille envahit les rivages marécageux des îles du fleuve. Elle assume un rôle important car elle utilise ainsi les débris organiques des rives et surélève alors les rivages en retenant les débris. Sa forme est très bien adaptée aux conditions du milieu: ses feuilles longues, minces et solides peuvent facilement affronter les vents et, sa tête, en séchant, se décompose pour former des petits parapluies qui voleront en vue de la reproduction.

Dans l'eau, entre les quenouilles, tout une vie est en action. Les insectes ainsi que leurs larves, les grenouilles et les oiseaux y trouvent l'humidité et l'abri qu'ils ont besoin.

Depuis longtemps, on utilise la quenouille pour diverses fins. Les indigènes s'en servaient pour faire de la farine sucrée pour le pain (les rhizomes contiennent de l'amidon). On peut manger les épis en les faisant bouillir. Aussi, trempés dans le pétrole, les quenouilles servaient autrefois de torches dans les fêtes populaires.

Afin de protéger le

milieu naturel intéressant, Environnement Canada a créé une réserve nationale de la Faune avec les îles de Contrecoeurs.

Dans le but d'aménager un centre d'interprétation de la nature, le Service canadien de la Faune aimerait connaître l'intérêt que suscite ce projet. On attend vos suggestions. Pour correspondance, écrivez à Danielle Rheault, 412, Victoria. Sorel, J3P 2A7.

L'équipe du projet.



projet de centre d'interprétation de la nature

Mon fleuve à redécouvrir

Pour qu'un contact bénéfique puisse s'établir entre l'homme et son milieu naturel, un projet est maintenant mis de l'avant. Celui-ci vise à créer un centre d'interprétation de la nature dans notre région.

Par définition, un centre d'interprétation de la nature vise à sensibiliser et faire apprécier le patrimoine faunique et floristique d'un site particulier. Ce site, dans notre région, est sans nul doute l'ensemble des îles qui baignent dans le fleuve St-Laurent.

Ainsi, les îles de Contrecoeur qui sont, en partie, la propriété du ministère de l'Environnement du Canada pourraient servir à cette fin.

Pour cette raison, le Service canadien de la

faune a proposé ce projet et quatre étudiants de la région évaluent ses possibilités.

Ce projet pourrait permettre à la population de jouir d'un site conçu spécialement pour diverses activités dont: l'observation d'oiseaux, de poissons et de plantes, les excursions, les jeux éducatifs et sensoriels, et aussi, la simple promenade au grand air.

La richesse naturelle qui nous côtoie pourrait enfin être moins inconnue. Dans les prochaines semaines, des articles documentaires vous la feront découvrir.

Pour suggestions ou commentaires, vous pouvez nous rejoindre en écrivant à: Danielle Rheault, directrice, 412, Victoria. Sorel, J3P 2A7.

Projet de centre d'interprétation de la nature

A la découverte des îles de Contrecoeur

Vous connaissez les fourmis pour les avoir observées sur votre parterre. Leurs petits châteaux de sable vous impressionnent peut-être: attendez de voir les fourmis des îles de Contrecoeur. Leurs "villes" mesurent près de 1 pied de haut et 8 pouces de diamètre! Comment font-elles pour survivre les inondations du printemps?

Les îles ont autrefois été cultivées. On y retrouve des asperges à l'état sauvage un peu par-

tout. En se promenant parmi les hautes herbes de la Grande-Île, on peut avoir la surprise de traverser ce succulent végétal. Des iris d'un beau jaune, plantés jadis, ont envahi les nombreux petits étangs. Leur jaune se mêle au bleu de l'iris versicolor et au rose de la rose sauvage.

Assis dans la frênaie rouge, on peut avoir la chance d'observer la bécasse, le grand héron ou le martin-pêcheur. Et quand on est très chan-

ceux, on peut voir l'aigle-pêcheur.

Afin de protéger ces îles, Environnement Canada a créé une Réserve nationale de la Faune. Dans le but d'aménager un centre d'interprétation de la nature, le Service Canadien de la Faune aimerait connaître l'intérêt que suscite ce projet. On attend vos suggestions. Pour nous rejoindre, écrivez à Danielle Rheault, 412, Victoria, Sorel, J3P 2A7.

L'équipe du projet.



Projet de centre d'interprétation de la nature

Les canards de surface et les canards plongeurs

Dans notre région, on distingue deux groupes de canards: les barboteurs, ou canards de surface, se rencontrent sur-

tout en eau peu profonde, dans les étangs ou les petits cours d'eau. Leur miroir, ou tache de couleur différente sur l'aile, est généralement irisé et de couleur vive. Ces canards se nourrissent très

souvent dans les champs, ils ont le pied sûr et sont végétariens. Ils s'envolent à la verticale, du sol ou sur l'eau.

On retrouve les canards plongeurs en mer ou sur les grandes étendues d'eau. Ceux-ci plongent parfois assez profondément pour se nourrir de poissons, mollusques et de plantes aquatiques. Ces canards ont pour la plupart la queue et les ailes courtes. Leurs pieds

palmés servent de gouvernail en vol. La plupart des canards plongeurs doivent prendre leur élan en fouettant de leurs ailes la surface de l'eau pour s'envoler. Ils donnent alors l'impression de courir sur l'eau.

Afin de protéger cette faune, Environnement Canada a créé une Réserve nationale de la Faune avec les îles de Contrecoeur.

Dans le but d'y aménager un centre d'interprétation, le Service canadien de la Faune aimerait connaître l'intérêt que suscite ce projet. On attend vos suggestions. Pour correspondance, adressez à Danielle Rheault, 412, rue Victoria, Sorel J3P 2A7.

L'équipe du projet.



Projet de centre d'interprétation de la nature

La gallinule commune

Si vous vous rendez aux îles de Contrecoeur, personne ne se moquera de vous mais il se peut que la poule d'eau échappe quelques gloussements. Cet oiseau timide se cache dans les eaux basses parmi la végétation. Seul son cri, qui ressemble à un rire, laisse deviner sa présence souvent très près de vous. A l'eau, cet oiseau ressemble à un canard. Ses plumes sont noires tandis que son bec ainsi que sa plaque frontale sont d'un beau rouge. La silhouette de la gallinule sur l'eau peut être distinguée de celle des canards par le mouvement de la tête à chaque coup de patte. Les pattes de cet oiseau ne sont pas palmées. La foulée d'Amérique, qui

lui ressemble beaucoup, habite les mêmes eaux mais n'a pas le bec rouge ni de lignes blanches le long du corps comme la gallinule; de plus, ses doigts sont lobés. Ces deux oiseaux se construisent des nids au niveau, ou un peu au-dessus, de l'eau.

Afin de protéger cette faune, Environnement Canada a créé une Réserve Nationale de Faune avec les îles de Contrecoeur.

Dans le but d'y aménager un centre d'interprétation, le Service canadien de la Faune aimerait connaître l'intérêt que suscite ce projet.

On attend vos suggestions. Pour correspondance, adressez à: Danielle Rheault, 412, rue Victoria, Sorel J3P 2A7.

L'équipe du projet

Projet de centre d'interprétation de la nature

La libellule

Il est fréquent, au bord des étangs et des cours d'eau, de voir zigzaguer ces curieux insectes. Les libellules ressemblent à des hélicoptères. Elles possèdent quatre ailes nervurées et presque égales qu'elles ne referment jamais. Elles se distinguent ainsi des Demoiselles qui elles, les referment.

C'est grâce à ces ailes qu'elles peuvent voler sur place, pivoter sur elles-mêmes, planer, effectuer des virages et crochets à pleine vitesse et voler en direction arrière, avant et verticale. Leurs gros yeux, faits de milliers de facettes, leur permettent de voir partout à la fois. Ainsi, la Libellule peut chasser d'une façon remarquable les insectes désirés. Un système particulier permet à la Libellule de voler très



longtemps sans se poser: elle possède des sacs d'air sous son abdomen. Ceux-ci, par l'action du soleil, se réchauffent et l'air, qui devient alors plus léger, supporte la Libellule.

A cause de sa forme et de sa façon rapide de voler, on a cru longtemps que la Libellule pouvait attaquer l'homme. Mais l'expression "crève-yeux" lui a été assignée sans raisons. Malgré son air menaçant, elle ne nous attaque jamais. Et si on l'observe un peu, on est surpris par la complexité et la beauté de celle-ci.

Afin de protéger un milieu naturel intéressant, Environnement Canada a créé une réserve nationale de la Faune avec les îles de Contrecoeur.

Dans le but d'y aménager un centre d'interprétation de la nature, le Service Canadien de la Faune aimerait connaître l'intérêt que suscité ce projet. On attend vos suggestions. Pour nous rejoindre, écrivez à Danielle Rheault, 412, rue Victoria, Sorel, J3P 2A7.

L'équipe du projet.

Projet de centre d'interprétation de la nature



Goéland à bec cerclé

Tout le monde connaît le goéland mais peu de gens savent qu'il en existe plusieurs espèces. Le goéland argenté au plumage blanc et au dos gris est un gros oiseau qui passe l'hiver dans notre région. Mais dès le printemps, un voisin du sud vient le retrouver pour nidifier: c'est le goéland à bec cerclé. Contrairement au goéland argenté, qui a les pattes roses et un point rouge sur le bec, le goéland à bec cerclé est de taille plus petite, ses pattes sont jaunes et un cercle noir entoure son bec.

Il se nourrit de larves, de vers et, à l'occasion, de souris et d'oeufs d'autres oiseaux. C'est aussi un nécrophage. Dans les îles de Contrecoeur, notamment sur l'île St-Ours, ces oiseaux se regroupent en colonie pour nicher sur le sol. Le mâle et la femelle se partagent le travail et chacun couve les oeufs à tour de rôle. Les jeunes adoptent leur plumage définitif à l'âge de 3 ans en passant graduellement du brun au plumage adulte par mues successives.

Afin de protéger cette faune, Environnement Canada a créé une Réser-

ve nationale de la Faune avec les îles de Contrecoeur.

Dans le but d'y aménager un centre d'inter-

prétation, le Service canadien de la Faune aimerait connaître l'intérêt que suscite ce projet.

On attend vos suggestions. Pour correspondance, adressez à Danielle Rheault, 412, rue Victoria, Sorel J3P 2A7.

A réaliser

La publicité devrait être planifiée de façon à atteindre la clientèle identifiée précédemment.

Une liste de média est ici dressée. Elle est faite de façon à ce que les média les plus proches du site soient les premiers inscrits.

--Journaux:

- Les Deux Rives, 77 Georges
Sorel J3P 1C2
Tel: 742-9409
- La Voie du Samedi, 82 Roy
C.P. 38
Sorel J3P 3M8
Tel: 743-5934
- La Voie Métropolitaine, 82 Roy
C.P. 38
Sorel J3P 3M8
Tel: 743-5934
- La Seigneurie, 414 Marie-Victorin
Boucherville
Tel: 655-1967
- L'Echo de Louiseville, 285 LaFayette
C.P. 689
Berthierville
Tel: 836-6210

- L'Action, 971 De Lanaudière
Joliette J6E 3N6
- Joliette Journal, 585 St-Pierre sud
Joliette J6E 3Z7
Tel: 759-1621
- La Presse, 7 rue St-Jacques ouest
Montréal H2Y 1K9
Tel: 285-7272

Les journaux locaux pourraient être rejoint par une chronique hebdomadaire. Un journal comme "La Presse", devrait être atteint pour la publication d'un article décrivant le site et ses activités.

- Radio:

- CJSO 59-A Prince
Sorel J3P 4J5
Tel: 743-3318

Une annonce concernant les activités offertes au centre, informerait un assez grand nombre de personnes.

- Télévision communautaire:

- Sorel-O-Vision 101 Provost
Sorel
Tel: 742-0401

Il pourrait y avoir une présentation sous forme de théâtre de marionnettes ou de film.

Les terrains de camping pourraient aussi être touchés par la publicité. Une liste des terrains possibles est ici dressée:

Sainte-Anne de Sorel

St-Roch-sur Richelieu

Domaine des Erables

Tel: 785-2805

Verchères: Tel: 583-6762

St-Ours

Domaine de la paix Tel: 785-2260

Parc Bellerive Tel: 785-2272

Au Cheval Gris Tel: 785-2077

Tracy

Domaine Marquis de Tracy Tel: 742-2115

Des présentations telles que film, diaporama, théâtre de marionnettes ou encore des activités organisées seraient une façon directe de prendre contact avec la population. Des affiches publicitaires seraient à conseiller.

On peut rejoindre la population à l'extérieur de la région en contactant des centres touristiques:

- port de plaisance de Contrecoeur
- Marina provinciale de Sorel
- Maison LeNoblet Duplessis, Contrecoeur

Des publications sous forme de pamphlets pourraient

informer un assez grand nombre de touristes.

Les centres d'interprétation de la nature du réseau SCF devraient posséder dans chacun de leur kiosque des documents concernant la RNF de Contrecoeur. Les centres les plus proches sont: Mont St-Hilaire, Mont St-Bruno, Granby, Mont-Royal, Ile Ste-Thérèse, Côte Ste-Catherine.

Cette publicité se ferait possiblement par des affiches et des pamphlets.

Des organismes peuvent aussi donner un bon appui au centre et ainsi aider à la publicité: scouts, jeannettes, club de Chasse et Pêche de Contrecoeur (Mario Simard, président, tel:5872537), associations de tourisme, association touristique régionale Richelieu-Rive Sud (tel: 670-6692), colonie de vacances (domaine des Pins, Ste Jeanne d'arc, St-Arsène), chroniqueurs de journaux (Peter S. white: entre quenouilles et liards, Pierre Martin: Propos de Martin pêcheur).

Les écoles devraient être informées par le biais des spécialistes en sciences naturelles et aussi des professeurs. Des communiqués pourraient leur être envoyés. Des présentations sous forme de films ou de théâtres seraient très adéquats, ceux-ci, présentés avant la saison d'ouverture du centre.

Par le biais d'exhibits, on rejoindrait le festival de la Gibelotte. Les panneaux itinérants serviraient, au

moyen de photos et de schémas à atteindre une population non desservie par les journaux.

Il serait possible d'organiser un concours de photos ou de dessins comme par exemple sur le thème de la sauvagine, pour l'ensemble du Québec. Ces photos ou dessins exposés au centre, illustreraient bien la faune du centre et attireraient des visiteurs intéressés par des activités touchant à ce domaine.

Il est important de définir un rayon d'action où la publicité sera faite de façon plus complète. La clientèle montréalaise doit être informée, celle-ci étant dans un rayon de 50 km.

• VISITE ECRITE

Afin de donner un aperçu d'une visite sur l'île après l'aménagement, nous présentons ici, à partir de notre bilan, un parcours écrit sur la Grande-île:

Le premier contact avec l'archipel de Contrecoeur est visuel. Du quai d'embarquement les îles se présentent comme des prés plats et très peu élevés. Toutes les îles paraissent d'un seul tenant car les chenaux qui les séparent se confondent dans les quenouilles.

Les joncs, bleuâtres, précèdent les quenouilles dans les eaux basses. La surface des îles se compose d'herbes et de bosquets d'arbrisseaux, de même qu'une petite forêt. Au loin une série de buttes contraste avec la régularité du paysage. Les phares oranges de la voie maritime semblent étrangers à cette verdure. Le bateau, glissant sur l'élément liquide, permet d'accéder aux îles. Sans prétendre au charme d'une croisière, la traversée vers la Grande-île offre aux visiteurs le panorama d'une nature préservée.

Après l'accostage, le naturaliste invite tout le monde à descendre sur le quai. Les quenouilles, déjà hautes, cachent le reste du parcours. L'aventure commence par une marche sur une passerelle flottante au travers des quenouilles et des joncs. Au-dessus de nous des couples de canards sillonnent le ciel. Le sentier donne sur des petits étangs riches en vie microscopique.

Nous atteignons la terre ferme. La végétation change graduellement avec la pente. Après cette petite ascension, toute l'île s'offre à nous: un vaste champ entrecoupé de bosquets et de boisés.

Le chemin, dissimulé, poursuit sa route à travers les herbes. Un bosquet de spirée bourdonne d'oiseaux juste à notre droite près de l'intersection du chemin du retour. Les insectes butinent tranquillement dans les épis fleuris de la vesce jargeau. Une petite frênaie apporte de la fraîcheur suite à cette brève marche au soleil.

Après cette pose, on s'engage dans un champ encadré à gauche par le village de Contrecoeur sur l'autre rive, une grande frênaie devant nous et des marais à notre droite. Des petites dépressions dans le terrain, des saules et des herbes hautes donnent du relief au paysage.

Nous atteignons maintenant le centre du champ. Un pont traverse un petit marais très allongé. Au loin un grand héron s'envole. On s'accroupit pour observer et sentir les butomes. Les grenouilles immobiles, attendent une proie ou se prélassent au soleil. La belle angélique et la sagittaire sont le château-fort de cette faune sautillante.

Le chemin serpente ensuite entre des bosquets de saules pour atteindre le milieu de l'île. Comme pour célébrer

l'événement, des bosquets d'iris jaunes et versicolores décorèrent les abords du sentier. La grande frênaie s'offre à nous.

De la place centrale, sous les arbres, le sentier se divise. Le chemin tourne autour d'un bosquet d'iris jaunes pour se perdre vers la rive nord de l'île. Un panneau indique: sentier de la Demoiselle. Pour continuer, un espace entre les troncs nous invite vers quelques arbres par-delà le champ. Nous choisissons d'aller tout droit, par le sentier du Grand Héron. Avant de quitter la quiétude du boisé, des roseaux en bordure du sentier nous saluent de leur tête lourde de grains.

Le soleil éblouit. Le champ, d'un beau vert, semble ne pas avoir de fin. Le village de Contrecoeur nous fait face de l'autre côté du canal sud. Les carouges mâles, perchés à intervalles réguliers, vocifèrent leur mécontentement à notre approche. On découvre le sentier à chacun de nos pas. Celui-ci semble errer sans but précis jusqu'à ce qu'on atteigne une petite passerelle au-dessus d'un vallon humide.

En juillet cette partie de l'île devient mauve par l'abondante salicaire. Un splendide saule ainsi que deux liards marquent un tournant dans la piste.

Quelques pas plus loin, le visiteur découvre un petit

chenal. Le sentier descend alors sur sa rive. Une passerelle surplombe les sagittaires. Les quenouilles cachent la vue de l'île, toute l'attention se porte sur les sternes rasant l'eau à la découverte de leur nourriture. Un peu plus loin un couple de canards barbotte paisiblement. En remontant la berge, la vue porte sur l'immense marécage au nord de l'île. Vers le nord, une tour cachée par les arbres surplombe le marais. Nous avons tôt fait de l'atteindre et de la gravir. Avec nos jumelles il est facile d'observer le grand héron en attente ou le canard en essor. Le regard porte sur tout l'archipel. Les chenaux qui divisent les îles apparaissent comme des bras du fleuve. Sans la protection des herbes, le vent du fleuve nous frappe à sa pleine force. Il nous faut descendre et poursuivre notre aventure.

Il est navrant de devoir être limité à marcher lorsqu'on observe le vol tranquille du grand héron ou encore du busard des marais. Le chemin longe maintenant la rive. Le gloussement moqueur de la poule d'eau nous rappelle que la vie se cache derrière les quenouilles.

La grève témoigne de l'activité secrète du marais. Des débris d'oeufs, des huitres, des plumes: une histoire toute écrite. Peu après l'embranchement du sentier de la De-

moiselle, les typhas s'écartent pour nous laisser voir un groupe de canards barbotter. Le sentier s'éloigne du rivage en passant près d'un bosquet de bois-sent-bon.

Des herbes très hautes forment un corridor dans lequel nous continuons. Une plateforme s'élève au milieu de cette jungle de graminés. Quelques marches à gravir pour qu'un monde de beautés s'offre à nous.

Nos têtes émergent à peine des herbes, juste assez pour voir les oiseaux aquatiques barbotter, insouciantes, dans un étang tout proche.

La fin approche car le bosquet de frênes près du départ nous fait face. La rive de l'île que le sentier longe descend doucement jusqu'à l'eau. L'air sent la menthe et la verdure. Au loin un gros oiseau se repose sur une branche morte. A l'aide des jumelles nous constatons qu'il s'agit de l'aigle pêcheur. Le groupe s'exalte, ceux qui n'ont pas de lunettes d'approche font la queue derrière le télescope du naturaliste. L'oiseau s'envole.

Nous poursuivons notre route. Après avoir contourné un bosquet de spirée le chemin rejoint le sentier du départ pour refaire, à l'inverse, nos premiers pas sur l'île.

Il ne faut pas se le cacher, l'île n'est pas le paradis. Il y fait souvent chaud sous le soleil et les insectes.

tes piqueurs sont fréquents. Une visite ici ne suffit pas car la flore et la faune, toujours abondante, change tout l'été et d'une année à l'autre.

Pour tout le couloir fluvial il existe très peu d'endroits protégés. L'archipel des îles de contrecœur, très typique d'un milieu riverain, mérite d'être connu du public afin de le sensibiliser à la fragilité de cet écosystème.



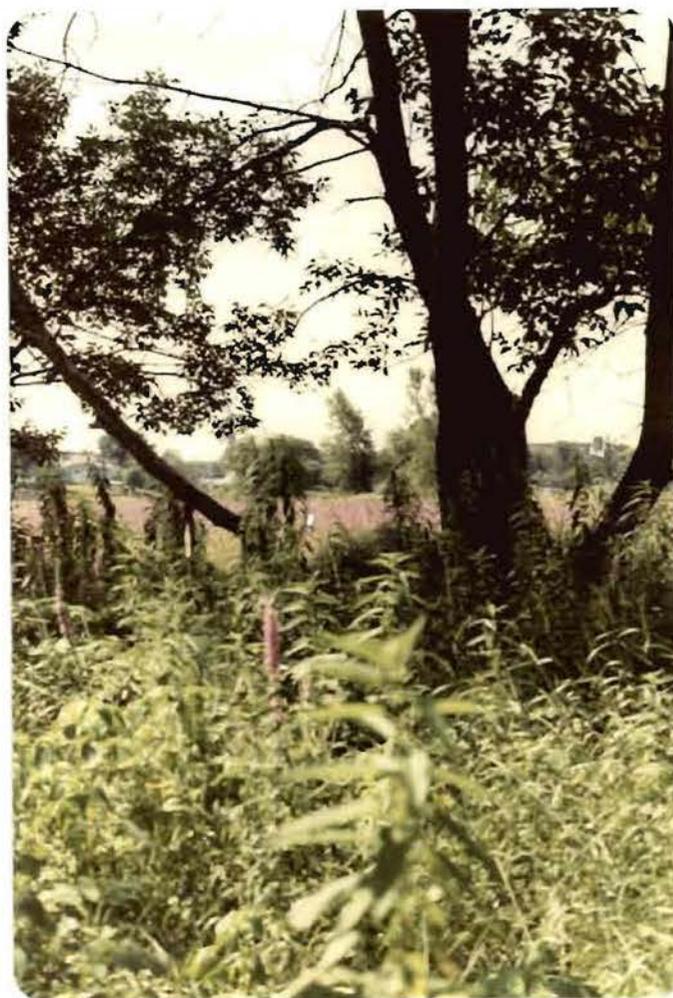
"TOUTES LES ÎLES
PARAISSENT D'UN
SEUL TENANT CAR
LES CHENAUX QUI
LES SÉPARENT SE CONFONDENT
DANS LES QUENOUILLES."



"LES PHARES ORANGES DE
LA VOIE MARITIME SEMBLENT
ÉTRANGERS À CETTE VERDURE."



"LES INSECTES
BUTINENT
TRANQUILLEMENT".



"UNE PETITE FRÊNAIE
APPORTE DE LA FRAÎCHEUR
SUITE À CETTE BRÈVE
MARCHÉ AU SOLEIL".



"DES PETITES DÉPRESSIONS
DANS LE TERRAIN, DES
SAULES ET DES HERBES
HAUTES DONNENT DU RELIEF
AU PAYSAGE."



"COMME POUR CÉLÉBRER
L'ÉVÉNEMENT, DES BOSQUETS
D'IRIS JAUNES ET VERSICOLORÉS
DÉCORENT LES ABORDS DU
SENTIER".



"La grande
frenaie s'offre
à nous".



"Le village
de Contrecoeur
nous fait face de
l'autre côté du chenal sud".

"En juillet cette
partie de l'île
devient mauve
par l'abondance
salicaire".



"Les chenaux qui divisent
les îles apparaissent
comme des bras du fleuve."



" La grève
témoigne
de l'activité
secrète du marais. "



"...un monde de
beautés s'offre à
nous".

• CONCLUSION

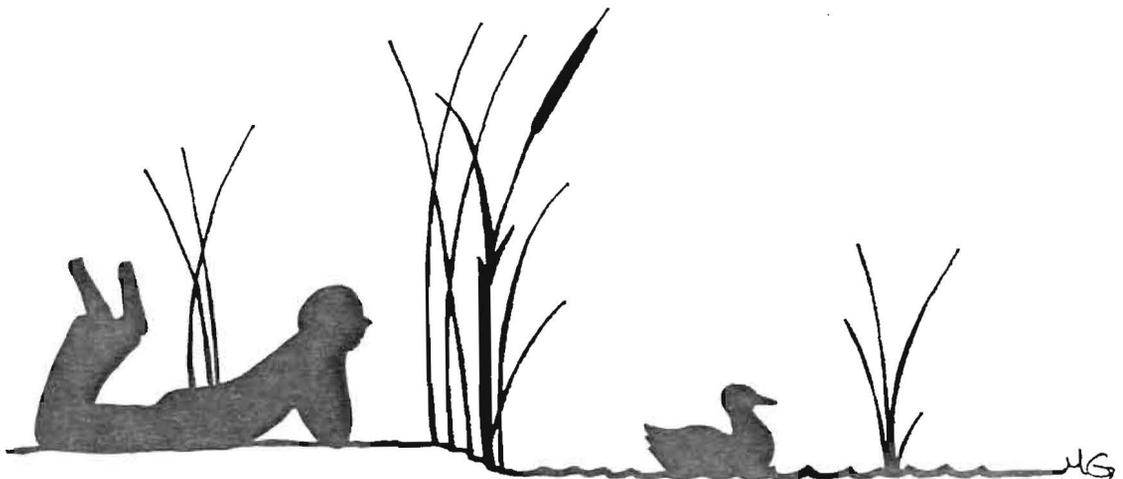
Après cette étude, il nous apparaît évident que l'établissement d'un centre d'interprétation de la nature à la RNF de Contrecoeur est non seulement très réalisable mais répond à un besoin essentiel dans la région.

Le couloir fluvial, très perturbé par l'activité humaine, présente un habitat riche qui mérite d'être préservé. Il devient urgent de créer des réserves accessibles au public afin de renseigner et sensibiliser la population sur l'environnement.

La RNF de Contrecoeur très représentative du milieu riverain offre un potentiel plus que suffisant pour l'élaboration d'un plan d'interprétation. Grâce à la proximité de centres urbains fortement peuplés, ceci assurera une clientèle nombreuse et régulière au futur centre d'interprétation de la RNF des îles de Contrecoeur.

En espérant que ce projet se réalise dans un avenir rapproché. Bonne chance aux futurs naturalistes.

L'équipe du projet, août 81



• REMERCIEMENTS

Nous remercions sincèrement:

Paul Lessard, Reynald Bergeron, Martine Charron et M. Handfield pour nous avoir fourni de la documentation.

Mireille Croteau pour ses précieux renseignements.

Les directeurs d'école des commissions scolaires Sorrel-Tracy et Régionale Carignan qui nous ont permis de distribuer les questionnaires dans leurs écoles.

Le curé Laflamme et M. Roger Gauthier pour nous avoir fourni les locaux de travail.

M. Yves Bibeau qui nous a gracieusement offert les instruments d'arpentage.

M. Pierre Plante qui a permis la publication de nos articles.

Et finalement, Jacqueline Vincent pour avoir permis la réalisation de ce projet.

BIBLIOGRAPHIE

- ANONYME, Interprétive Assesement of Prairie National and Cooperative wildlife areas, and migratory bird sanctuaries, Service Canadien de la Faune, Québec
- AQIP, L'interprétation chez nous, bulletin officiel de l'association québécoise d'interprétation du patrimoine
- AQIP, Mieux interpréter le Québec, compte rendu des ateliers 80 1990 boul. Charest ouest
bureau 225
Ste-Foy, G1N 4K8
- AUDET, F.J., 1940, Contrecoeur, Famille, seigneurie, paroisse, village. Ducharme, Montréal, 276 pp
- BANFIELD, A.W.F., 1974, Les Mammifères du Canada., Les Presses de l'Université Laval, 406pp.
- CANTIN, M., Ringuet, I., 1978, Les oiseaux des Iles de Contrecoeur, SCF, Québec
- CANTIN, M., Blais, P, 1976, La végétation des îles de Contrecoeur, SCF, Québec
- FOLEY, P.J., 1980, Politique générale, programme d'interprétation, SCF, Québec
- LEMIEUX, S., 1978, Aménagement du terrain riverain à la RNF de Contrecoeur, SCF, Québec
- LESSARD, P. 1980, Plan d'interprétation de la nature du parc du mont St-Bruno, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, direction générale de Montréal, service des parcs et du plein air
- OFFICE de planification et de développement du Québec, 1977, Dossier couloir fluvial , collection Propositions de développement et d'aménagement
Commission de développement économique
70, du Roi
Sorel
- ONF, 1980, Catalogue des films 1980, édition française
- PILON, C., Boisvert, J.M., Carrière, D., Champagne, J., Chevalier, P., Le Quéré, D., Sicard, V., Sylvain, G., 1980, Les îles du St-Laurent de Boucherville à Contrecoeur., Environnement Biophysique et annexe cartographique
CREM, Université de Montréal
5858, ch. de la Côte des Neiges, bureau 400
C.P. 6128, Succ. A
Montréal, qué. H3C 3J7

PROULX, N., Etude de la sauvagine, Sorel, Rigaud, Beauharnois
 ROBBINS, C.S., Bertel, B., Zim, H.S., 1966, A guide to field
 identification of birds of North America, Golden press, New-
 York, 340 pp.

TOURISME québec, 1981, Camping

TOURISME québec, 1981, Hébergement

TURCOTTE B., projet sommaire d'aménagement d'un parc à voca-
 tion récréative populaire des îles de Sorel, Ministère de
 l'industrie et du Commerce, Direction de l'expansion de
 l'industrie, planning des terrains de camping au Canada

oubli:

GODFREY, W.E., 1969, Les oiseaux du Canada, Musées nationaux
 du Canada, Bryant Press Ltd., Toronto, 506 pp.

MARIE-VICTORIN, frère, 1964, Flore Laurentienne, 2^eéd., Les
 Presses de l'Université de Montréal, 925 pp.

MINISTERE DE L'ENERGIE ET DES RESSOURCES, service de la carto-
 graphie:

-Cartes topographique 1:2500

31 H/14-104

31 H/14-121

31 H/14-136

31 H/14-105

-Cartes topographique 1:20000

31 H/14-200-0102

31 H/14-200-0202

MINISTERE DES TRANSPORT

-Carte bathymétrique: 1:36000

Lac St-Pierre à Lavaltrie no. 1338

SERVICE CANADIEN DE LA FAUNE

-Carte des cadastres de l'archipel 1:6000

ANNEXE

RESULTATS BRUTS DU SONDAGE

• RESULTATS BRUTS DU SONDRAGE

Questionnaire des parents:

questions	réponses	oui(%)	non(%)	sans réponse(%)	annulée (%)
1		82	18		
2		79	21		
3		31	61	11	8
4		46	53		1
5		32	67		1
6		82	10		8

question 7:

numéro	cote	1 (%)	2-3 (%)	4 (%)	5-6 (%)	7 (%)	annulé (%)
1		9	10	14	24	30	13
2		7	12	14	27	27	13
3		10	11	13	22	31	13
4		9	9	12	21	38	13
5		5	8	11	21	44	11
6		6	12	14	23	28	16
7		9	14	15	21	23	18
8		5	8	9	25	35	18
9		4	5	7	23	44	17
10		4	3	3	13	62	16
11		5	3	4	13	59	16

Questionnaire des étudiants du secondaire:

questions	réponses	oui(%)	non(%)	sans réponse(%)	annulée (%)
1		88	12		
2		81	18		1
3		28	63	2	9
4		47	52		1
5		34	65		1
6		82	15		3

question 7:

numéro	cote	1 (%)	2-3 (%)	4 (%)	5-6 (%)	7 (%)	annulé (%)
1		10	15	17	30	26	2
2		9	16	14	33	26	2
3		18	14	15	26	25	2
4		9	7	9	20	53	2
5		11	13	12	31	30	3
6		12	16	13	27	25	7
7		11	16	15	28	21	9
8		8	8	11	33	32	8
9		8	12	10	26	37	7
10		5	4	5	19	59	8
11		6	5	6	22	54	7

Questionnaire des professeurs:

réponses	%	réponses	%
1- 1 ^{er} cycle	-	5- oui	26
2 ^e cycle	-	non	71
2- inutile	9	6- jamais	78
peu utile	56	une fois	8.7
très utile	28	quelquefois	10.5
essentiel	7	fréquemment	-
autres	-	annulées	2
3- superflues	2	7- inutile	3.5
secondaires	3.5	indispensable	54
souhaitables	73	irréalisable	9
indispensables	15	utile	9
autres	3.5	souhaitable	3.5
annulées	2	pas de réponse	19
4- pauvres	42	8- même résultats qu'à la question 7	
acceptables	35	des parents	
intéressants	14		
riches	2		
il n'y en a pas	5.2		
autres	-		
annulées	2		